

C A N A D A

COUR SUPÉRIEURE

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

No : 150-05-003507-086

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU
QUÉBEC

requérant

c.

MIVILLE CORNEAU

intimé

**INTERROGATOIRE APRÈS DÉFENSE
DE LA PART DU REQUÉRANT**

LE 21 JANVIER 2009

TÉMOIN : MIVILLE CORNEAU

COMPARUTIONS :

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureurs du requérant
V/d : Métis 3

Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé
V/d : CD-202

M. André Tremblay
Représentant de l'Association

COPIE

Piché Olivier Benoit

sténographes officiels

400, boul. Jean-Lesage, bureau 240, Québec, Qc G1K 8W1
tél. : 418 648-1199 Télécopieur : 418 648-8985



150-05-003507-086

21 janvier 2009

- 2 -

I N D E X

MIVILLE CORNEAU

Interrogé (Me Roberts) 3

LISTE DES ENGAGEMENTS

No 1 : Fournir les dates d'adhésion à
l'Alliance autochtone et fournir tout
document à l'appui dont la lettre 56

- - - - -

LISTE DES PIÈCES

PG-1 : Photocopie de la carte qui se trouve
sous I-3 21

- - - - -

<p>1 ----- 2 9 H 10, DÉBUT DE L'INTERROGATOIRE 3 ----- 4 L'an deux mille neuf, le vingt et unième jour du 5 mois de janvier, a comparu : 6 M. MIVILLE CORNEAU, 7 LEQUEL, après avoir affirmé solennellement de dire 8 la vérité, dépose et dit : 9 LE STÉNOGRAPHE : 10 Q. Alors, monsieur, je peux avoir votre nom, s'il 11 vous plaît? 12 R. Miville Comeau. 13 Q. Votre adresse? 14 R. 172, Vimont, Chicoutimi-Nord. 15 Q. Fonction, occupation? 16 R. Je travaille à la SAQ, je suis caissier principal. 17 Q. Merci. Votre témoin, maître Roberts. 18 INTERROGÉ PAR Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 D'accord. Bonjour monsieur Miville. 21 R. Bonjour madame. 22 Q. Alors, Stéphanie Roberts. Je représente le 23 Procureur général dans le cadre d'une instance en 24 dépossession, relativement à un emplacement, à un 25 camp que vous avez, situé dans une partie non</p>	<p>3</p>	<p>1 Q. Avez-vous grandi à Saint-Fulgence? 2 R. Oui, j'ai été... bien, oui, j'ai été à 3 Saint-Fulgence, je dirais dans le village, les 4 dix-huit (18) premières années de ma vie. 5 Q. D'accord. 6 R. Par la suite, on a déménagé, ce qu'on appelle aux 7 îles, j'ai resté... 8 Q. C'est-à-dire? 9 R. C'est encore à Saint-Fulgence mais... 10 Q. O.K. 11 R. ... plus, disons vers direction Ste-Rose-du-Nord. 12 Q. O.K. 13 R. On a... j'ai resté là pendant, vois-tu 14 quarante-trois (43), si je soustrais mon âge, là, 15 ça fait treize (13) ans que je suis parti, de 16 dix-huit à trente ans j'ai demeuré là une douzaine 17 d'années avec ma mère... 18 Q. D'accord. 19 R. ... que j'ai resté là, à la maison, à 20 Saint-Fulgence. 21 Q. O.K. 22 R. Puis, c'est ça, depuis ce temps-là, bien, je 23 demeure... je me suis marié, puis je demeure à 24 Chicoutimi-Nord. 25 Q. D'accord. Et avez-vous des enfants?</p>
<p>1 divisée du canton de Harvey, Rang 5, lot 49, Lac 2 inomé et aux coordonnées plus amplement 3 détaillées au paragraphe 3 de notre requête en 4 dépossession, et nous sommes ici aujourd'hui parce 5 que vous avez fait une contestation à notre 6 demande de dépossession et, dans laquelle 7 contestation, vous invoquez des droits ancestraux 8 et plus particulièrement des droits métis. 9 R. Hum hum. 10 Q. Alors, j'aimerais savoir si vous avez pris 11 connaissance de votre défense, de votre 12 contestation et si vous avez des modifications à 13 apporter aujourd'hui? 14 R. Non, je pense que c'est conforme. Monsieur Côté 15 s'est occupé de me guider dans ça, puis je me fie 16 à... dans la direction qu'il a prise. 17 Q. Bon. Très bien. Alors, on va commencer par des 18 généralités. 19 R. O.K. 20 Q. Tout d'abord, où êtes-vous né, monsieur Comeau? 21 R. Je suis né à l'hôpital de Chicoutimi. 22 Q. À l'hôpital de Chicoutimi? 23 R. À Chicoutimi, c'est ça. 24 Q. D'accord. 25 R. Je demeure... je viens de Saint-Fulgence.</p>	<p>4</p>	<p>1 R. J'ai un garçon de dix (10) ans, une fille de sept 2 (7) ans. 3 Q. Bien. Et votre femme, quand est-ce que vous vous 4 êtes marié? 5 R. On s'est mariés... je n'ai pas la date, je ne suis 6 pas bon là-dedans. Ça fait quinze (15) ans, là, 7 O.K. ? 8 Q. D'accord. Je ne lui dirai pas. Il n'y a pas de 9 problème! Dites-moi, êtes-vous allé à l'école à 10 Saint-Fulgence? 11 R. Oui, j'ai fait mon primaire là. 12 Q. Et le secondaire? 13 R. Le secondaire s'est fait à Charles-Gravel, à 14 Chicoutimi-Nord. 15 Q. Chicoutimi-Nord, d'accord. Et ensuite, d'autres 16 études? 17 R. J'ai fait un D.E.C. en administration au collège 18 de Chicoutimi. 19 Q. O.K. 20 R. Par la suite, bien, je n'ai pas trouvé d'emploi 21 dans le domaine, ça fait que j'ai retourné au 22 cégep de Jonquière en génie mécanique, j'ai fait 23 un certificat en hydraulique pneumatique automate, 24 au cégep de Jonquière. 25 Q. O.K.</p>

<p>7</p> <p>1 R. Puis encore là, je ne me suis pas placé 2 directement dans le domaine, ça fait que là, 3 j'ai... mais par la suite j'ai trouvé des emplois, 4 là, mon emploi à la SAQ a débloqué, puis j'avais 5 un autre emploi aussi chez... j'ai travaillé pour 6 Fédéral Équipement trois ans et demi (3 1/2), ça 7 fait que... 8 Q. O.K. 9 R. ... c'était connexe, mécanique et administration. 10 Q. O.K. Et qu'est-ce que vous faisiez plus 11 particulièrement? 12 R. J'étais commis au département de service, ça veut 13 dire que je faisais la facturation des travaux 14 faits au service. 15 Q. D'accord. 16 R. O.K. Je faisais... je m'occupais de la flotte de 17 camions, je m'occupais des heures des mécaniciens, 18 routiers et atelier... 19 Q. O.K. 20 R. ... à charger ça aux clients, la facturation. 21 Q. O.K. 22 R. C'était grosso modo ça, puis les commandes de 23 fournitures pour l'atelier. 24 Q. O.K. Et ensuite vous êtes allé à la SAQ? 25 R. C'est ça. À la suite, bien mon poste, à la suite</p>	<p>1 Q. C'est un concessionnaire des machineries lourdes? 2 R. Des machineries lourdes, exactement. 3 Q. Mais ils ne font pas le travail d'aller excaver? 4 R. Non. 5 Q. Ça... 6 R. C'est ça, eux autres ils vendent. 7 Q. ... ils louent l'équipement... 8 R. C'est ça. 9 Q. ... à des gens qui le font? 10 R. Oui. 11 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 12 procureure du requérant : 13 Q. Et votre conjointe, que fait-elle? 14 R. Ma femme est factrice. 15 Q. Depuis toujours? 16 R. Non, ça fait dix (10) ans. 17 Q. O.K. 18 R. Oui. 19 Q. Et elle, sa formation? 20 R. Elle, elle a un D.E.C. en diététique. 21 Q. O.K. 22 R. Elle a fait... elle a travaillé à l'université, à 23 la cafétéria. Elle a été gérante, dans le temps 24 qu'il y avait la pâtisserie Allard, elle était 25 gérante dans deux, trois (2-3) pâtisseries Allard,</p>
<p>8</p> <p>1 j'ai été à la SAQ depuis mil neuf cent 2 quatre-vingt-sept (1987), ça c'est arrivé en 3 quatre-vingt-dix-sept (97), là ils m'ont offert un 4 poste temps plein. 5 Q. O.K. 6 R. Ça fait que j'ai... j'avais un choix à faire, 7 rester chez Fédéral ou m'en aller à la SAQ, ça 8 fait que j'ai fait le choix de la sécurité, j'ai 9 dit : «Je vais aller à la SAQ.» 10 Q. O.K. 11 R. Oui. 12 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 13 procureur du requérant : 14 Q. Les activités de Fédéral? 15 R. Fédéral Équipement c'est un... c'est comme 16 Carterpillar, Hewitt, c'est des pelles mécaniques, 17 c'est des grosses machineries, machineries 18 forestières, abatteuses, transporteurs, eux autres 19 ils vendent ça, des bulldozers. C'est comme Hewitt 20 Équipement. 21 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 22 procureure du requérant : 23 Hum hum. 24 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 25 procureur du requérant :</p>	<p>10</p> <p>1 puis par la suite, bien... c'est ça, elle a 2 appliqué chez Postes Canada, elle a fait les... 3 elle faisait deux (2) «jobs» en même temps, puis 4 à un moment donné, bien, elle aussi, elle s'est 5 fait offrir un temps plein, donc elle est restée 6 chez Postes Canada. 7 Q. O.K. 8 R. Oui. 9 Q. Et dans vos temps libres, le loisir, famille, vous 10 avez deux (2) jeunes enfants quand même... 11 R. Oui. 12 Q. ... ça peut ressembler à quoi? 13 R. On en a... on est toujours quasiment... c'est 14 toujours toujours les mêmes choses qui reviennent. 15 Disons que mon garçon, on lui fait faire du 16 hockey, mais il est... quand... il a d'autres 17 passions, il me suit quand je vais dans le bois, 18 quand je vais sur mon lot, c'est un passionné de 19 ça, aller à la pêche, la chasse, quand je lui dis 20 que je vais là, puis il joue au hockey, bien, il 21 est tirillé entre les deux, mais je dis : 22 «Regarde, tu joues au hockey, tu joues au hockey 23 aujourd'hui, puis demain si tu ne joues pas au 24 hockey, tu viendras avec papa.» Ça fait que, moi 25 là, mes principaux «hobbys», je joue au hockey</p>

<p>11</p> <p>1 deux (2) fois par semaine, je ne dirais pas que 2 c'est mon «hobby» préféré c'est plutôt pour la 3 forme physique, là... 4 Q. Hum hum. 5 R. ... mais, majoritairement, quand on ne travaille 6 pas, c'est des travaux à la maison, construction, 7 bricolage et, grosse majorité, c'est toujours axé 8 sur... dans le but de préparer nos affaires pour 9 aller dans le bois, puis réparer le «skidoo», puis 10 réparer le quatre-roues, puis préparer ci, puis 11 préparer ça pour aller en forêt. J'ai un lot, puis 12 j'ai mon coin de chasse, ça fait qu'il y a 13 toujours de quoi à faire dans l'un ou dans 14 l'autre, on n'est jamais content, on veut toujours 15 améliorer ça. 16 Q. Hum hum. 17 R. Ça fait que c'est ça mes principales occupations. 18 Q. O.K. 19 R. Comme là, dans ce temps-ci, quand la semaine 20 finie, bien, je vais dans le garage, je prépare 21 mon stock pour la fin de semaine... le soir pour 22 descendre sur mon lot la fin de semaine. Ça fait 23 que là, je suis dans le bois. 24 Q. Vous partez régulièrement à peu près à toutes les 25 fins de semaine?</p>	<p>13</p> <p>1 R. Je montais la fin de semaine trouver mon père... 2 Q. C'est-à-dire au primaire, par exemple, pour se 3 situer? 4 R. Au primaire, je ne pense pas qu'il m'ait... 5 j'étais sûrement escorté au primaire. 6 Q. O.K. 7 R. Ça a peut-être commencé peut-être vers douze, 8 treize (12-13) ans, là, que là, ils me laissaient 9 partir tout seul avec un quatre cent dix (410). 10 Je m'en rappelle, j'avais le quatre cent dix 11 (410), pour monter à pied, je montais au camp de 12 chasse à pied. Dans ce temps-là, on n'avait pas de 13 4 roues. Ça fait que je partais le vendredi soir, 14 mes parents venaient me porter, des fois je 15 n'allais pas à l'école, ma mère venait me porter 16 au chemin, puis là, je montais à pied jusqu'au 17 camp de chasse. 18 Q. Pas tout seul? 19 R. Moi tout seul avec la... mais peut-être pas à 20 douze (12) ans, là, O.K., peut-être que c'est plus 21 vers seize (16) ans, mais j'avais commencé déjà à 22 faire ça dans ce temps-là. 23 Q. O.K. 24 R. Puis là, bien des fois je montais avec mon père, 25 on montait à pied tous les deux, lui il montait la</p>
<p>12</p> <p>1 R. On part assez souvent. On part assez souvent. 2 Quand on n'a pas d'occupation familiale plus 3 importante. C'est sûr que les enfants ont essayé 4 de les favoriser le plus possible, là, mais quand 5 je peux... quand je peux. Moi j'ai le privilège à 6 la SAQ d'accumuler du temps, ça fait que ça me 7 permet de prendre du congé quand je veux. Ça fait 8 que des fois la fin de semaine je reste à la 9 maison mais je me prends un lundi, ça fait que le 10 lundi ou le vendredi, bien, ça sert à aller sur 11 mon lot ou aller à mon camp de chasse. Ça fait que 12 ça me permet de pouvoir faire ça. 13 Q. O.K. 14 R. Ça c'est un avantage que j'ai à la SAQ, là... 15 Q. Hum hum. 16 R. ... d'avoir plus de temps libre que quelqu'un de 17 normal, je n'arriverais pas sans ça. 18 Q. Mais chassez-vous encore aujourd'hui? 19 R. Oui, oui. 20 Q. Vous avez toujours chassé? Racontez-moi un peu 21 l'historique de ça, depuis... c'était quand vos 22 premières sorties dans le bois? 23 R. Bon. J'ai peut-être... de mémoire, j'ai commencé 24 à aller dans le bois j'allais encore à l'école. 25 Q. O.K.</p>	<p>14</p> <p>1 bombonne de propane sur le cou ici, là, une vingt 2 (20) livres, puis le «pack sack» bien chargé de 3 «stock», puis moi j'avais mon petit «pack sack», 4 aussi, puis je montais dans le bois avec. On 5 allait passer la fin de semaine, dans ce temps-là, 6 dans notre camp qu'on avait. 7 Q. O.K. 8 R. Puis... c'est ça. 9 Q. Puis le propane servait à quoi? 10 R. Le propane, bien, c'était pour le poêle, on avait 11 un petit poêle au propane pour se chauffer parce 12 qu'à l'original, on ne chauffait pas toujours au 13 bois. 14 Q. O.K. 15 R. Papa il ne chauffait pas au bois, même pas, à 16 moins qu'il fasse très froid, là, on se chauffait 17 avec ça, on avait quasiment rien, puis on avait 18 des cannes, des cannes de tabac avec du papier de 19 toilette, on mettait de l'alcool à bois, puis on 20 rentrait se chauffer avec ça, dans le camp, puis 21 mon père il tapissait ça de sapin, il n'y avait 22 même pas de plancher, là. 23 Q. O.K. 24 R. Ça, c'est les premières années. Moi je m'en 25 rappelle encore comme si c'était hier, ça sentait</p>

15	<p>1 bon.</p> <p>2 Q. Puis vous montiez avec vos frères, vos soeurs?</p> <p>3 Dites-moi, vous aviez des frères, des soeurs?</p> <p>4 R. Oui, mais mes frères, ils ne montaient pas par le</p> <p>5 même chemin que nous parce qu'eux autres avaient</p> <p>6 d'autres camps plus loin, mais on était dans le</p> <p>7 même secteur, on se voisinait.</p> <p>8 Q. O.K.</p> <p>9 R. Mais là, j'y allais moins parce que dans ce</p> <p>10 temps-là ce n'était pas bûché, ça fait que c'était</p> <p>11 des petites «trails» dans le bois, puis là,</p> <p>12 c'était loin, c'était des bonnes marches. Mon</p> <p>13 frère Ghislain, il avait un camp, là, quand</p> <p>14 j'allais là, je haïssais à mort.</p> <p>15 Q. C'était trop loin?</p> <p>16 R. Ah, c'était loin, puis il y avait un fond d'eau,</p> <p>17 là, qu'il fallait passer, puis c'était détestable,</p> <p>18 ça fait que je n'aimais pas ça y aller.</p> <p>19 Q. Juste pour récapituler, vous aviez combien de</p> <p>20 frères et soeurs?</p> <p>21 R. J'ai trois (3) frères, une (1) soeur.</p> <p>22 Q. D'accord.</p> <p>23 R. Oui.</p> <p>24 Q. Et vous êtes où dans... dites-moi...</p> <p>25 R. Le dernier.</p>	<p>1 R. ... Christian, ça... il allait trouver papa dans</p> <p>2 ce temps-là, parce moi je n'étais pas là, la</p> <p>3 semaine.</p> <p>4 Q. O.K.</p> <p>5 R. O.K. Ça fait qu'eux autres, là... moi je montais</p> <p>6 la fin de semaine, ils me faisaient une place, des</p> <p>7 fois je couchais entre les deux lits à terre, puis</p> <p>8 des fois c'était ma soeur qui montait, tu sais,</p> <p>9 ils étaient là trois (3) semaines dans ce</p> <p>10 temps-là, là.</p> <p>11 Q. O.K. L'hiver?</p> <p>12 R. C'était l'automne.</p> <p>13 Q. L'automne?</p> <p>14 R. L'automne. L'hiver, ça, ça a été avant que moi je</p> <p>15 vienne au monde.</p> <p>16 Q. O.K.</p> <p>17 R. Moi je n'ai pas connu ce temps-là, là.</p> <p>18 Q. O.K.</p> <p>19 R. Le dernier orignal qu'ils ont tué l'hiver, mes</p> <p>20 parents c'est... j'étais bébé.</p> <p>21 Q. O.K.</p> <p>22 R. Puis je n'en ai même pas eu connaissance, ça fait</p> <p>23 que...</p> <p>24 Q. Donc, l'hiver vous montiez pour vous détendre ou</p> <p>25 pour...?</p>	
16	<p>1 Q. ... leurs âges?</p> <p>2 R. Je suis le bébé. Je suis le bébé. Moi, j'ai quinze</p> <p>3 (15) ans, mettons les quatre (4) premiers ils sont</p> <p>4 collés, disons, puis celui qui est avant moi, il</p> <p>5 a quinze (15) ans de plus que moi.</p> <p>6 Q. O.K. Alors, c'est-à-dire...</p> <p>7 R. Ça veut dire aujourd'hui, il a cinquante-huit</p> <p>8 (58), puis moi j'ai quarante-trois (43).</p> <p>9 Q. O.K. Puis vous avez parlé de Ghislain Corneau,</p> <p>10 ensuite...</p> <p>11 R. Ghislain, ça, c'est le plus vieux. Après ça, il y</p> <p>12 avait Bernard...</p> <p>13 Q. O.K.</p> <p>14 R. ... Béragère, ma soeur...</p> <p>15 Q. O.K.</p> <p>16 R. ... puis Christian.</p> <p>17 Q. O.K.</p> <p>18 R. Puis, il y a moi.</p> <p>19 Q. Puis ensuite vous.</p> <p>20 R. Oui.</p> <p>21 Q. O.K. Puis est-ce que tous vos frères avaient des</p> <p>22 camps qui leur étaient propre, comme Ghislain que</p> <p>23 vous venez de dire?</p> <p>24 R. Oui. Ghislain en avait un, Bernard en avait un...</p> <p>25 Q. O.K.</p>	18	<p>1 R. L'hiver c'est rare que...</p> <p>2 Q. O.K.</p> <p>3 R. J'allais en motoneige, aller décharger mon camp</p> <p>4 pour pas que la neige... mais, là, c'est bien</p> <p>5 après, ce n'est pas quand j'étais jeune, là.</p> <p>6 Q. On se situe où, à peu près, donc, si vous avez</p> <p>7 quinze, seize (15-16) ans?</p> <p>8 R. Bien, quand moi j'ai pris possession du camp quand</p> <p>9 mon père a arrêté d'y aller...</p> <p>10 Q. Oui?</p> <p>11 R. ... parce que mon père, à un moment donné, il</p> <p>12 était beaucoup plus vieux, il avait cinquante (50)</p> <p>13 ans quand je suis venu au monde.</p> <p>14 Q. O.K.</p> <p>15 R. Ça fait qu'à un moment donné il a laissé tomber le</p> <p>16 coin de chasse, là, c'est moi, qui l'a repris ce</p> <p>17 camp-là...</p> <p>18 Q. O.K.</p> <p>19 R. ... avec mon frère Christian.</p> <p>20 Q. Je vais vous montrer une pièce...</p> <p>21 R. Oui.</p> <p>22 Q. ... monsieur Corneau, et donc, je fais référence</p> <p>23 à la pièce I-3, qui a été déposée au soutien de</p> <p>24 votre défense, où on y voit un territoire de</p> <p>25 chasse et de trappage de la famille Corneau et on</p>

<p>1 voit, spécifiquement, différents camps et je 2 pourrai vous référer au nom, mais de mémoire, 3 peut-être que vous pourrez y aller, pour nous dire 4 lequel que vous avez... au fait lequel était à 5 votre père, que vous avez ensuite repris? 6 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 7 procureur du requérant : 8 Ici, peut-être que ça va vous aider. 9 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 10 procureure du requérant : 11 Oui. 12 R. Oui, c'est ça. Selon ce qu'ils disent là-dedans, 13 là... 14 Q. Oui? 15 R. ... c'est le dix-neuf (19), ici. 16 Q. Le dix-neuf (19)? 17 R. Oui. 18 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 19 procureur du requérant : 20 Q. «Selon ce qu'ils disent là-dedans», et ce qui est 21 dit là-dedans, à votre avis, c'est... 22 R. Oui. 23 Q. ... ça coïncide avec ce que vous savez? 24 R. «Sur l'ancien site de cabane du grand-père. 25 Cabane à René Comeau. Oui, père de Ghislain».</p>	<p>19</p>	<p>1 Q. Et vous... on parle... le témoin signale le point 2 dix-neuf (19), non pas sur I-3, mais sur la 3 photocopie de la carte qui se trouve sous I-3, une 4 photocopie que l'on va coter PG-1. 5 ----- 6 PIÈCE PG-1 PRODUITE 7 ----- 8 R. C'est sûr que là je n'ai pas de lac. Pour moi, 9 c'est dur de faire référence, je me fie à ce qui 10 est écrit là, dix-neuf (19). 11 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 12 procureur du requérant : 13 Oui. 14 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 15 procureure du requérant : 16 O.K. 17 R. O.K.? Je n'ai pas les autres noms. Si j'avais les 18 autres noms je me situerais. Si je regarde seize 19 (16)... 20 Q. Oui, regardez. 21 R. ... seize (16) à Stéphane, O.K., ça a du bon sens, 22 dans la direction six (6), c'est ça. Oui c'est pas 23 mal ça, c'est pas mal moi, ça. Oui. O.K. Oui, 24 c'est beau, c'est bien dix-neuf (19). 25</p>	<p>21</p>
<p>1 Ce n'est pas mon grand-père, c'est mon père. 2 Q. Oui. 3 R. O.K.? «Près du Lac Oiseau, construit avec son fils 4 Ghislain», c'est ça. Au début, c'est Ghislain qui 5 avait construit ça avec papa, puis c'est moi qui 6 a repris ça. Ce n'est pas mon grand-père, c'est 7 mon père. 8 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 9 procureure du requérant : 10 Je vais juste prendre une note à ce moment-là, 11 donc. 12 R. Je ne l'avais pas vu ça, tantôt. 13 Me DANIEL CÔTÉ 14 procureur de l'intimé : 15 Oui, c'est parce que Stéphane a été interviewé. 16 R. O.K. C'est ça. Pour Stéphane, c'est le grand-père. 17 Q. C'est le grand-père, c'est ça. 18 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 O.K. O.K. Je comprends. 21 R. Exactement. 22 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 23 procureur du requérant : 24 Q. Alors le camp dix-neuf (19), c'est le vôtre? 25 R. Oui. C'est le mien.</p>	<p>20</p>	<p>1 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 2 procureur du requérant : 3 Q. Je vais vous montrer un autre document qui revient 4 à être la pièce R-2 qui accompagne notre requête 5 principale et qui se trouve à être un rapport 6 d'inspection du ministère des Ressources 7 naturelles et de la Faune. Il y a une photographie 8 qui est imprimée couleur sur le rapport 9 d'inspection et il y a une deuxième photographie 10 avec une inscription, une date, vingt-deux (22) 11 mars deux mille cinq (2005)... 12 R. Hum hum. 13 Q. ... et une troisième page de cette pièce est le 14 plan de localisation et là vous avez votre camp, 15 signalé avec un numéro de dossier interne à eux, 16 213497, et là, vous avez des lacs. Est-ce que vous 17 pouvez confirmer qu'il s'agit bien du camp en 18 litige? 19 R. Oui, monsieur. 20 Q. D'accord. 21 R. En voyant la carte, je le sais. 22 Q. Et, est-ce que ce lac-là, il a un nom? 23 R. Ça, c'est le lac du Portage. 24 Q. Est-ce que c'est vous qui lui avez donné le nom? 25 R. Ça, c'est familial. On a déterminé ça, familial ce</p>	<p>22</p>

<p>23</p> <p>1 nom-là. Parce que, on était habitués de passer 2 par-là, mes frères passaient par-là eux autres, en 3 raquette dans l'ancien temps, puis mon frère 4 Ghislain, il a dit : «Regarde, on va leur donner 5 des noms pour se démêler.» Ça fait que lui, on l'a 6 appelé le lac du Portage. 7 Q. Et le camp en rondins de Ghislain... 8 R. De Ghislain? 9 Q. ... oui, est-ce qu'il était ici sur cette 10 butte-là? 11 R. Il y en avait un, ça c'est... oui, il y en avait 12 un dans ce temps-là, au lac Oiseau. 13 Q. Lac Oiseau? 14 R. Oui, il est en haut en plein coeur du V, ici, sur 15 la montagne en haut, là. 16 Q. Qui coïncide avec le neuf(9), n'est-ce pas, 17 là-bas? 18 R. Qui coïncide avec... oui ça a du bon sens le neuf 19 (9) là, mais il faut que je fasse attention parce 20 que dix (10), huit(8) sont collés, là. «Site du 21 vieux camp du Lac Oiseau»... ça peut être lui, 22 oui. Si je regarde, sauf que... 23 Q. Vous avez le dix-huit (18) de l'autre côté, 24 l'explication du dix-huit (18). 25 R. Dix-huit (18), non, ça me prendrait le huit (8).</p>	<p>1 R. Oui. 2 Q. D'accord. 3 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 4 procureure du requérant : 5 Q. Donc, vous disiez tout à l'heure que c'est votre 6 père et Ghislain qui l'avait construit? 7 R. Oui. Pas celui-là qui est là actuellement, par 8 exemple. 9 Q. O.K. Donc... 10 R. Parce que l'autre était désuet, c'était en bois 11 rond... 12 Q. O.K. 13 R. ... il a subi une première construction, je ne 14 sais pas quand... 15 Q. O.K. 16 R. ... les murs étaient ça de haut. 17 Q. C'est-à-dire le témoin fait référence à... 18 R. À peu près trente (30) pouces de haut, trente-six 19 (36) pouces de haut, puis c'était des baratins en 20 bois, puis il y avait des toiles là-dessus. Ça 21 c'est la première construction, il y avait deux 22 (2) lits dedans. 23 Q. D'accord. 24 R. Ça c'était dans le temps de mon père. Quand j'ai 25 commencé à y aller plus, moi... il n'y avait même</p>
<p>24</p> <p>1 Huit (8), neuf (9), dix (10). 2 Q. O.K. 3 R. Neuf (9), huit (8), O.K. 4 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 5 procureure du requérant : 6 Donc, pour les fins de la transcription... 7 R. Ça fait que c'est le neuf (9), monsieur. 8 Q. ... monsieur Corneau consulte actuellement 9 l'historique qui se trouve à I-3. 10 R. C'est bel et bien le neuf (9). 11 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 12 procureur du requérant : 13 Q. Alors, le camp du Lac Oiseau de Ghislain Corneau 14 se trouve sur la carte... 15 R. Oui. 16 Q. ... PG-1... 17 R. Ça c'est un vieux camp. 18 Q. ... sous le point neuf (9)... 19 R. C'est ça. 20 Q. ... selon le témoin. O.K. Merci. 21 R. Mais il y en avait un autre aussi, plus bas, hein? 22 Je n'en ai pas parlé de celui-là, là. 23 Q. Et dans la même pièce, rapport d'inspection R-2, 24 j'ai parlé d'une photographie à la première page, 25 est-ce qu'il s'agit de votre camp?</p>	<p>26</p> <p>1 pas de porte, on avait une toile en avant. 2 Q. O.K. 3 R. Puis quand j'ai commencé à y aller plus, là, 4 prendre... à toutes les fins de semaine... 5 Q. C'est-à-dire autour de quinze, seize (15-16) ans? 6 R. ... peut-être, on pourrait peut-être parler de 7 dix-huit (18) ans, là, dix-sept, dix-huit (17-18) 8 ans. 9 Q. D'accord. 10 R. Là, mon frère Ghislain, on lui avait demandé, il 11 était venu nous aider à rénover, ça fait qu'on a 12 remis des rangs de billes de bois, là, ça a 13 commencé à être des murs à peu près de cinq pieds 14 (5'). Puis on a remis du «plywood» dessus, puis du 15 bardeau. 16 Q. D'accord. 17 R. Après ça, là j'ai été à la chasse pas mal 18 longtemps là-dedans, j'ai chassé avec mon frère 19 Christian, Christian chassait avec moi dans ce 20 temps-là, puis quand je me suis... j'ai comme eu 21 un petit peu de conflits avec mon frère, là, en 22 tout cas, il avait amené des conflits de famille 23 un peu, là ma femme est venue avec moi. 24 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 25 procureur du requérant :</p>

27	<p>1 Q. De quel frère vous parlez? 2 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 3 procureure du requérant : 4 Q. De quel, oui? 5 R. Christian. 6 Q. O.K. 7 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 8 procureur du requérant : 9 D'accord. 10 R. Il chassait avec moi un bout, là. 11 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 12 procureure du requérant : 13 Q. Parce que lui, il n'avait pas son propre camp? 14 R. Il n'avait pas de camp, il était avec moi. 15 Q. O.K. O.K. 16 R. Mais il a déjà habité dans un camp à Christian... 17 à Ghislain, qui était plus bas. 18 Q. O.K. 19 R. O.K.? Qu'il lui avait donné? 20 Q. O.K. 21 R. À un moment donné ça a «switché» un peu, puis là, 22 ma femme est venue avec moi. Puis là, il y avait 23 des souris qui rentraient dans le camp. Ça fait 24 que, là, ma femme, elle capotait, elle m'a fait 25 faire de la chasse de nuit au marteau, là, j'ai</p>	29	<p>1 R. Oui, c'est ça. 2 Q. «Reconstruction d'un camp en panneaux par 3 Miville, assisté de la famille au 4 printemps 2000, sans bail, sans permis.» 5 Q. Pourquoi vous avez brûlé l'ancien, c'est à cause 6 de l'histoire des souris? 7 R. Bien, avec ma femme entre autres, mais on était 8 comme rendu à un âge où j'étais capable de voler 9 de mes propres ailes, puis disons j'avais un 10 gagne-pain, je travaillais, ça fait que j'ai 11 dit : «Regarde, on est capable de s'en construire 12 un». Ça fait que, j'avais ramassé des matériaux un 13 peu, puis là, bien, j'ai dit : «Regarde, on va 14 s'en faire un beau.» 15 Q. O.K. 16 R. On est rendus là. Nous autres, quand on l'a 17 construit ce camp-là, on l'a construit en 18 panneaux, j'ai dit : «Si un jour – parce que dans 19 le temps on ne savait pas tout ce que l'on sait 20 aujourd'hui – «Si un jour on a des problèmes, 21 bien, on dévisse, puis on part avec nos panneaux.» 22 Moi, il avait été construit en fonction de ça. Ça 23 fait que c'est pour ça que je l'ai monté dans 24 ma... – ah, vous n'avez pas ces photos-là – je 25 montrais à maître Côté des photos, il était dans</p>
28	<p>1 dit : «Là, là.» Elle dit : «Tu me fais un camp ou 2 je n'y retourne plus.» J'ai dit : «C'est beau, on 3 va se faire un camp.» Ça fait que, ce qui a été 4 promis a été fait, on s'est construit ce camp que 5 vous avez sur la photo. 6 Q. D'accord. 7 R. C'est là que ça s'est fait. 8 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 9 procureur du requérant : 10 Q. Alors, dans le récit de la famille Comeau... 11 R. Oui. 12 Q. ... qui est la pièce I-3, au-dessous de la mention 13 à propos du camp dix-neuf (19)... 14 R. Oui. 15 Q. ... je vais lire ce qui est écrit : 16 R. O.K. 17 «Cabane fond de camp avec quelques rangs 18 de billots, toile au-dessus, porte en 19 toile, camp secondaire pour la chasse et 20 la trappe rénové deux fois, brûlé par 21 Miville, hiver 2000, le plus jeune frère 22 de Ghislain, à qui le terrain revient. 23 Reconstruction d'un camp en panneaux.» 24 R. Oui. 25 Q. Il s'agit donc du camp en litige aujourd'hui?</p>	30	<p>1 ma cour, chez nous, quand je l'ai fabriqué, je 2 l'ai tout fabriqué dans ma cour, je l'ai tout 3 défait puis on l'a monté dans le bois. On l'a 4 remonté, c'est un kit qu'on s'était fait. 5 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 6 procureur du requérant : 7 Q. Mais ça, c'était... 8 R. Je ne voudrais pas le refaire, par exemple, 9 parce que ça n'a pas... 10 Q. C'était au moment, à peu près, où vous avez brûlé 11 l'ancien? 12 R. Oui, c'est en deux mille (2000). Quand j'ai brûlé 13 – ici, il marque en deux mille (2000) parce que 14 moi les dates, là, je ne peux pas vous les 15 confirmer – quand j'ai brûlé... l'hiver que je 16 l'ai brûlé, on a monté ce camp-là, en motoneige. 17 On était un gang, on a monté mon camp en 18 motoneige, il était tout par panneaux, il a passé 19 l'hiver là, puis au printemps on est allés par la 20 suite s'installer. 21 Q. O.K. 22 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 23 procureure du requérant : 24 Q. Quand vous dites que «vous étiez un gang», 25 c'est-à-dire des amis à vous, juste la famille?</p>

<p style="text-align: right;">31</p> <p>1 R. J'avais ma famille, surtout du côté à Ghislain, 2 puis mon... ma femme... 3 Q. O.K. 4 R. ... parce que ça me prenait plusieurs bras. Il y 5 avait Yvon Gagnon, je pense, qu'il avait venu, un 6 voisin. 7 Q. Un voisin à Saint-Fulgence ou à Chicoutimi-Nord? 8 R. C'était... c'est lui qui a acheté la maison à 9 maman à Saint-Fulgence. 10 Q. O.K. 11 R. Un voisin de Saint-Fulgence. 12 Q. O.K. 13 R. Puis c'est ça, on était allé là en gang avec... on 14 avait monté, je pense, trois (3) Alpines, puis on 15 avait chargé les «times» de bois, de panneaux, 16 puis on a monté ça en forêt. 17 Q. Puis, est-ce qu'il y avait... ça arrivait qu'il y 18 avait des compagnons de chasse à vous qui étaient 19 autres que des gens de la famille... 20 R. Oui. 21 Q. ... qui pouvaient s'installer chez vous au chalet? 22 R. Oui. J'ai... bien, mon compagnon actuel, c'est un 23 compagnon de travail. 24 Q. O.K. 25 R. Mon compagnon de chasse actuel, c'est mon</p>	<p>1 bûché, là, voilà une quinzaine d'années, là, ça a 2 fait beaucoup de chemin. 3 Q. Hum hum. 4 R. Ça fait que ça a changé un peu le paysage, là, de 5 nos coins. 6 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 7 procureur du requérant : 8 Q. Qu'est-ce que ça fait quand c'est bûché? Pour les 9 chasseurs qui montent, qu'est-ce que ça fait comme 10 changement pour vous? 11 R. Bien, ça... il y a beaucoup plus d'accessibilité. 12 Moi, mon camp dans le temps, il était tellement 13 camouflé que je n'aurais jamais été trouvé, il n'y 14 avait pas un humain pour aller là, là. Il fallait 15 y aller à pied, il aurait fallu qu'il laisse sa 16 motoneige bien loin pour s'y rendre. Stéphane 17 c'était la même chose. Stéphane, maintenant, le 18 chemin passe à côté de son camp. Dans le temps, ça 19 prenait une heure et demie de 4 roues pour se 20 rendre là, puis il fallait marcher une demi-heure 21 à pied, ça fait que ça l'a amené beaucoup de, je 22 dirais de «voyagements». Les «trails» de motoneige 23 passent par-là, aussi. 24 Q. Est-ce que ça a amené plus de personnes 25 d'ailleurs, des gens qui ne viennent pas de</p>
<p style="text-align: right;">32</p> <p>1 compagnon de travail. 2 Q. O.K. Comment s'appelle-t-il? 3 R. Il s'appelle Steve Bélanger. 4 Q. Bélanger. O.K. À votre connaissance, est-ce qu'il 5 fait partie de la Communauté métisse du Domaine du 6 Roi? 7 R. Non, il ne fait pas partie de la Communauté 8 métisse. 9 Q. O.K. Maintenant, est-ce que vous vous sentiriez à 10 l'aise d'aller dans n'importe lequel des camps qui 11 se trouvent... n'importe quel camp que vous 12 connaissez faire partie de votre famille? 13 R. Oui, il y en a plusieurs. Les quatre (4) 14 principaux, on en a quatre (4) à peu près, on est 15 cinq (5), cinq (5) principaux. Il y a celui-là à 16 mon frère Christian, je pense, qui doit être «Six 17 à trappes», il doit être ici, douze (12), je ne 18 sais pas s'il est notifié, il est frais celui-là, 19 peut-être qu'ils ne l'ont pas. Après ça, celui à 20 Stéphane, j'ai celui à Ghislain, celui à Cédric. 21 Là il y en a plusieurs de collés, là, il y en a 22 même des vieux qui n'existent même plus. 23 Q. O.K. 24 R. Mais, pas de problème, je les connais tous. 25 Facilement accessible, surtout depuis qu'ils ont</p>	<p style="text-align: right;">34</p> <p>1 Saint-Fulgence, que c'est plus facile pour eux 2 aussi de... 3 R. C'est ça. 4 Q. ... de rentrer dans ce secteur? 5 R. Oui. Ah oui, c'est... le chemin est grandement 6 ouvert maintenant. 7 Q. Est-ce que ça rend le «patrouillage» des gens du 8 ministère plus facile aussi? 9 R. Oui. Effectivement, c'est ce qui a fait qu'on a 10 été découvert. J'étais trop bien caché, ils ne 11 m'auraient jamais découvert, à part en avion, là, 12 puis encore. 13 Q. Et encore? 14 R. Hum. Mais ça apporté ça, ces inconvénients, là. 15 Et plus de «voyagements» de motoneiges. Ça voyage 16 beaucoup en motoneige l'hiver... 17 Q. On entend pour la première fois du bruit? 18 R. Oui, bien, c'est parce que là, ils vont partout en 19 motoneige, ça fait que ton camp l'hiver, il est 20 accessible, il est visible à tout le monde, ce qui 21 n'était pas le cas, là, voilà vingt (20) ans, il 22 n'y avait presque pas de «trails» pour aller là. 23 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 24 procureure du requérant : 25 Q. Et d'après votre souvenir d'il y a vingt (20) ans</p>

<p>35</p> <p>1 – on va vous situer dans le temps – est-ce qu'il 2 y avait autant de blancs ou de non métis, 3 finalement, qui avaient des camps, que vous, que 4 votre famille? 5 R. ... Est-ce qu'il y avait autant de blancs que de 6 Métis? Bon. Je... première des choses, je ne 7 connais pas ceux-là qui étaient... moi, je ne 8 connais que ma famille, je sais que ma famille 9 c'est des Métis. Les voisins, je ne le sais pas 10 quels sont ceux qui sont Métis, là. À l'heure 11 actuelle, je sais que... si je me fie sur la 12 réputation qu'on avait, nous autres les Corneau, 13 dans le temps, là, quand je demeurais au village, 14 puis mes frères, ils disaient tout le temps que 15 mes parents étaient des gens qui... ils les 16 appelaient les braconniers, ils disaient que les 17 Corneau c'était des braconniers parce que mes 18 parents allaient chasser là. On était quasiment 19 une gang exclusive, là, dans le village pour se 20 faire dire que... 21 Q. La gang Corneau? 22 R. ... la gang Corneau, oui, c'est ça. Ça fait qu'on 23 partait... mes parents, ils partaient du village 24 en raquette, ils montaient dans le Pied-des-Monts. 25 Q. O.K.</p>	<p>37</p> <p>1 R. ... je ne peux pas dire quels sont ceux qui 2 sont... qui le sont ou qui ne le sont pas. 3 Q. Puis de vos souvenirs de jeunesse, est-ce qu'il y 4 avait d'autres familles avec qui vos parents 5 pouvaient monter? Est-ce que c'était surtout le 6 clan Corneau qui montait puis qui avait cette 7 étiquette de braconnier? Est-ce qu'il y avait 8 d'autres familles qui allaient avec vous ou avec 9 vos parents? Évidemment, on remonte un peu, là. 10 R. Je sais que, lorsque j'étais jeune, mon frère 11 Ghislain... 12 Q. Oui? 13 R. ... c'est... il allait à la chasse, lui, avec... 14 des Gagnon, – comment il s'appelle? C'est un 15 Gagnon, son nom m'échappe, là... Ti-Georges, 16 Georges-Henri Gagnon, ça, c'était son chum de 17 chasse – c'est avec lui qu'il a commencé à faire 18 la chasse l'automne. 19 Q. O.K. 20 R. Ils ont lâché la chasse d'hiver pour commencer la 21 chasse d'automne, puis là, mon père a emboîté le 22 pas par la suite... 23 Q. O.K. 24 R. ... à faire la chasse d'automne. 25</p>
<p>36</p> <p>1 R. Moi, je ne l'ai pas connu ça, là, mais eux autres 2 ils l'ont fait avec des chiens. Ça fait que, à mon 3 sens à moi, là, il y avait beaucoup de camps qui 4 n'avaient pas lieu, qui n'étaient pas là quand... 5 avant que les chemins étaient construits. 6 Q. O.K. 7 R. O.K.? Le nombre était beaucoup moins... beaucoup 8 moins nombreux. 9 Q. Donc, si on compare avec aujourd'hui évidemment en 10 raison du fait que le... ça a été bûché, il y a 11 beaucoup plus de camps, auriez-vous du mal à 12 identifier des Métis ou des non métis ayant des 13 camps maintenant? 14 R. Bien, ce n'est pas marqué dans le visage, là, que 15 c'est un Métis ou un non métis. Moi, je ne serais 16 pas en mesure de les identifier en les voyant, il 17 n'y a pas... il n'y a pas... 18 Ce qui nous caractérise les Métis, c'est qu'on a 19 des camps, on est manuel, puis... les blancs sont 20 manuels aussi, sauf qu'eux autres, bien, ils 21 vont... ils sont peut-être moins dans le bois que 22 moi je peux l'être. Eux autres, ils vont dans le 23 bois, c'est plus un sport, moi c'est quasiment... 24 c'est une passion, là. Ça fait que... 25 Q. D'accord.</p>	<p>38</p> <p>1 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 2 procureur du requérant : 3 Q. C'est quoi la différence entre la chasse d'hiver 4 et la chasse d'automne? 5 R. Bien, la chasse d'hiver c'était caché, ça se 6 faisait en raquette, puis à un moment donné, bien, 7 les motoneiges sont arrivées, les gardes-chasses 8 avaient des motoneiges, ça fait que mes parents 9 n'étaient plus capables de se camoufler pour aller 10 à la chasse. 11 Q. Mais pourquoi c'était interdit l'hiver? 12 R. J'imagine que c'était des lois dans le temps, ça 13 devait être la loi, encore comme aujourd'hui, que 14 t'as le droit de chasser... dans ce temps-là, je 15 pense que ce n'était rien que deux (2) semaines la 16 chasse. 17 Q. Avez-vous une idée du pourquoi on a passé une 18 telle loi ou un tel règlement? À votre avis, 19 savez-vous pourquoi on a interdit... alors qu'on 20 permettait l'automne, il y a quelque chose qui 21 motive la loi? 22 R. J'imagine que c'était pour limiter le nombre de 23 prises pour pas que... j'imagine que ça doit être 24 ça. 25 Q. O.K.</p>

<p style="text-align: right;">39</p> <p>1 R. Je n'ai pas l'idée pourquoi on a fait une loi 2 comme ça. Une société a des lois. Il y a des lois 3 dans tout, là, j'imagine qu'il y avait un 4 ministère de la Faune, en fin de compte. 5 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 6 procureure du requérant : 7 Q. Puis est-ce que vous continuez ou enfin, vous, 8 est-ce que vous avez chassé avec la famille 9 Gagnon, avec Georges-Henri? 10 R. Non. Moi, je n'ai pas chassé avec eux. Moi, j'ai 11 chassé principalement avec ma parenté... 12 Q. O.K. 13 R. ... dans mon coin. Quelque fois j'ai sorti de mon 14 coin de chasse pour aller avec des amis. 15 Q. O.K. 16 R. Mais dans mon coin à moi, ça a été familial, à 17 part mon compagnon de chasse actuel... 18 Q. O.K. 19 R. ... qui est un compagnon de travail. 20 Q. O.K. Et juste pour se situer plus spécifiquement, 21 donc je fais référence à la pièce PG-1, est-ce que 22 ça correspond? Le périmètre noir qu'on voit ici, 23 est-ce que ça correspond, en gros, aux endroits où 24 vous alliez chasser depuis votre enfance jusqu'à 25 maintenant?</p>	<p>1 semaine lorsque, l'été on partait, j'allais au 2 Petit-Bras, on avait un petit pont, j'allais 3 pêcher en-dessous du petit pont, il y avait de 4 l'ombre, puis la truite se tenait là. 5 Q. O.K. 6 R. Ça fait que ça, j'ai passé mon enfance à pêcher 7 là, puis on faisait de la petite chasse, puis des 8 collets. Mais disons, actuellement, c'est la 9 partie que j'occupe pas mal, là. C'est pas mal mon 10 secteur, lac Laurent, disons à quelque kilo... 11 quelque... peut-être des mètres, là, quelques 12 kilomètres autour, là. 13 Q. O.K. 14 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 15 procureur du requérant : 16 Q. Autour du camp? 17 R. Autour de ce site-là. 18 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 Du périmètre. 21 R. Oui, du périmètre. 22 Q. O.K. Et est-ce que vous vous alimentiez 23 principalement, dans votre jeunesse, là, dans 24 votre famille, avec votre père, vos frères, est-ce 25 que vous vous alimentiez principalement avec de la</p>
<p style="text-align: right;">40</p> <p>1 R. Bien... actuellement oui, c'est ce secteur-là. 2 Q. Actuellement... 3 R. Sauf, quand j'étais plus jeune, bien, on avait un 4 chalet au Bras-de-l'enfer, il ne figure pas 5 là-dessus. 6 Q. Il est où le Bras-de-l'enfer? 7 R. Le Bras-de-l'enfer, moi je dirais, le chemin est 8 ici... 9 Q. O.K. Là, on fait référence à... 10 R. Bon. Le Bras-de-l'enfer, peut-être dans ce 11 secteur-là, plus au nord, disons, là. 12 Q. Plus au nord? 13 R. Si la carte était plus grande, je le verrais, mais 14 là... 15 Q. Ça c'est, est? 16 R. Nord, sud, est, ouest. 17 Q. Donc, plus au nord? 18 R. Plus au nord, nord-ouest. 19 Q. D'accord. 20 R. Le Bras-de-l'enfer, on avait un chalet là, on 21 allait à la petite chasse, là. Moi, j'ai passé 22 mon enfance à pêcher dans la rivière du 23 Bras-de-l'enfer. 24 Q. O.K. 25 R. On avait un chalet là, puis à toutes les fins de</p>	<p style="text-align: right;">42</p> <p>1 viande de chasse ou à vingt pour cent (20 %), un 2 petit peu, ça complétait...? 3 R. Bien, disons que chez nous, la viande rouge 4 c'était majoritairement de l'original. On avait... 5 du boeuf, là, je pense, quand j'étais jeune, là, 6 des «t-bones» j'ai commencé à manger ça j'avais 7 vingt (20) ans avec mes chums. La première fois 8 que j'ai goûtée à ça. La viande blanche, bien on 9 avait du porc, c'était majoritairement du porc, 10 mon père élevait des porcs, puis du poulet au 11 village, là, quand on demeurait au village. Mais 12 dans la viande rouge, c'était... 13 Q. O.K. Aviez-vous une ferme? 14 R. Bien, on avait un grand terrain au village, puis 15 en arrière du garage, là, il y avait un 16 poulailler... 17 Q. O.K. 18 R. ... puis papa avait deux cochons là-dedans, puis 19 des poules qui mangeaient dans la butte, là. 20 Q. O.K. 21 R. Mais dans la viande rouge, c'était de l'original, 22 je dirais quatre-vingt-dix pour cent (90 %), ma 23 mère n'achetait pas de boeuf quasiment jamais. 24 Q. O.K. Puis élevez-vous des lapins avec ça, 25 avec...?</p>

	43		45
<p>1 R. Ma mère a déjà eu des lapins, oui. 2 Q. O.K. 3 R. Oui. 4 Q. O.K. Puis est-ce que ça vous arrivait de vendre 5 les fruits de votre chasse, les fruits de votre 6 pêche? 7 R. Non, on n'a jamais vendu ça. 8 Q. Puis si vous aviez de l'excédent, qu'est-ce que 9 vous en faisiez avec? 10 R. Il restait dans le «cooler», puis on... ma mère 11 mettait le vieux par-dessus, puis on avait 12 toujours... ma mère avait un «cooler», il était 13 long, il avait quasiment dix pieds (10') de long, 14 ça c'était plein, c'était tout le temps plein de 15 viande, tout le temps. 16 Q. Puis racontez-moi un peu vos moments de rencontres 17 en famille, là, les moments où vous vous 18 rassemblez, le clan Comeau, à Noël, jour de 19 l'An, comment ça se passait? C'est-à-dire, bon, 20 quels étaient les moments où vous vous rencontriez 21 en famille? 22 R. Bien, le temps des fêtes, c'est toujours les 23 moments qu'on se rencontrait le plus. 24 Q. Oui. 25 R. Celui qu'on voyait le plus, parce qu'il restait au</p>		<p>1 Q. Vous, avez-vous déjà eu un bail pour votre chalet? 2 R. Au Bras-de-l'enfer, oui. 3 Q. Au Bras-de-l'enfer, oui? 4 R. Oui, il y avait un bail. 5 Q. Mais pas au chalet dix-neuf (19)? 6 R. Pas le camp de chasse, non. 7 Q. Pas le camp de chasse? 8 R. Pas le camp de chasse, oui. Ce n'est pas les mêmes 9 commodités non plus, là. 10 Q. Bien, qu'est-ce que vous voulez dire? Le chalet 11 c'était plus...? 12 R. Le chalet, t'avais l'eau courante, dans ce 13 temps-là on avait une toilette sèche. 14 Q. O.K. 15 R. Tandis que le camp de chasse, là, là c'est une 16 toilette chimique, puis on charrie l'eau au cinq 17 (5) gallons, là, ce n'est pas la même chose du 18 tout, là. 19 Q. O.K. 20 R. Ce n'est pas les mêmes commodités. 21 Q. O.K. 22 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 23 procureur du requérant : 24 Q. Vous avez dit que, à part le camp de chasse, des 25 fois vous allez à votre lot?</p>	
<p>1 village, c'était mon frère Ghislain... 2 Q. O.K. 3 R. ... lui il avait une entreprise de soudure, ça 4 fait qu'il venait souvent travailler au garage 5 chez papa, ça fait qu'il dînait souvent à la 6 maison. 7 Q. O.K. 8 R. C'était très très fréquent. Moi, j'ai été élevé 9 avec Stéphane, celui qui va passer après-midi, là, 10 c'était quasiment mon demi-frère, quasiment le 11 même âge que moi. 12 Q. Vous êtes rapprochés en âge, ça fait que... 13 R. Oui, ça fait que... puis ma soeur demeurait à 14 Laterrière, elle venait au chalet à toutes les 15 fins de semaine, le chalet au Bras-de-l'enfer, par 16 la suite elle s'est acheté un chalet dans le haut 17 des monts, ça fait que, là, elle venait moins un 18 petit peu. 19 Q. Quand vous dites : «Qu'elle se l'est achetée», ça 20 veut dire qu'elle a un bail, elle? 21 R. Oui, elle a un bail, oui. 22 Q. O.K. 23 R. Elle a un bail avec son mari, là... 24 Q. O.K. 25 R. ... au Lac Claudette, puis...</p>	44	<p>1 R. Oui. 2 Q. Il est situé où le lot? 3 R. Il est à Saint-Fulgence, sur la route 175, avant 4 d'arriver à la Consol... 5 Q. O.K. 6 R. ... un (1) kilomètre environ, avant d'arriver à la 7 Consol, il est du côté droit, du côté du Saguenay. 8 Q. Et là, ce n'est pas là que vous faites la chasse? 9 R. Non. Ça c'est, ça c'est un... 10 Q. Qu'est-ce que vous faites, là? 11 R. C'est du bois de chauffage. Ce qui arrive, c'est 12 qu'on... voilà peut-être une dizaine d'années, 13 maman elle a... on avait le lot au complet, la 14 route passe comme ça, puis le lot il traversait 15 bord en bord, côté gauche, côté droit. La maison 16 était de ce côté-là. Ça fait que ma mère a vendu 17 le côté maison avec la partie du lot de ce 18 bord-là, puis l'autre côté elle me l'a donné. 19 Q. O.K. 20 R. Ça fait que moi, j'ai resté avec, puis étant donné 21 que j'avais développé le goût pour faire du bois, 22 puis aller en forêt, ça fait que là je fais du 23 bois, puis j'ai défriché les lignes, puis là, je 24 fais du bois là-dessus. 25</p>	46

47	<p>1 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 2 procureure du requérant : 3 O.K. 4 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 5 procureur du requérant : 6 O.K. 7 R. Oui. 8 Q. Là, vous avez un titre sur cette terre-là? 9 R. Oui, oui, oui, ça c'est ça un lot qui est borné, 10 il y a des bornes sur le lot. Ça c'est dans la 11 municipalité de Saint-Fulgence. 12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 13 procureure du requérant : 14 Q. J'aimerais ça que vous me parliez un petit peu de 15 votre participation dans des organismes, par 16 exemple Chevalier de Colomb, je ne sais pas si 17 vous en avez fait partie? 18 R. Non. 19 Q. Pompier volontaire, etc. Avez-vous déjà fait 20 partie d'un organisme ou d'une association 21 bénévole quelconque, dans votre municipalité à 22 Saint-Fulgence? 23 R. Du bénévolat? Non, pas vraiment, je n'ai pas... 24 Q. Avec la paroisse? 25 R. Non plus, je n'ai pas fait de ça.</p>	<p>1 maison, ma mère elle disait tout le temps : «Vous 2 avez du sauvage vous autres», mais sans plus que 3 ça, là. 4 Q. O.K. 5 R. Puis là, bien, ça c'était dans notre mémoire, mais 6 on se disait : «Écoute, on n'est pas au courant 7 de...», on n'était pas au courant de rien. Puis là 8 où on s'est intéressé plus à ça, c'est lorsque mon 9 frère Ghislain, il a eu un avis après le... quand 10 ça s'est bûché, là, puis son camp a été repéré, 11 puis là le ministère voulait le sortir de là, là 12 on a commencé à se dire : «Bien là, on va essayer 13 de fouiller, puis de s'informer comment ça 14 fonctionne, ça». 15 Q. Savez-vous c'était à quel moment, ça? 16 R. Mon Dieu! Bien lui, ça doit faire quasiment une 17 quinzaine d'années qu'il est là-dedans, là. 18 Q. O.K. 19 R. Mettons. 20 Q. O.K. 21 R. Puis... oui, parce que... quinze, vingt (15-20) 22 ans, environ quinze, vingt (15-20) ans. Ça fait 23 que là, on a commencé à s'informer, on est allés 24 aux archives, on a été voir, commencé un point de 25 départ si vraiment...</p>	
48	<p>1 Q. Aviez-vous des... 2 R. Non, parce que je manque de temps, je n'ai pas le 3 temps de faire du bénévolat. 4 Q. Mais même avant les enfants, là? 5 R. Bien, j'ai fait du baseball, on avait une équipe 6 de baseball, équipe de hockey, ça fait que j'étais 7 capitaine, je m'occupais de ça mais... 8 Q. O.K. 9 R. ... ce n'est pas vraiment du bénévolat, là. 10 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 11 procureur du requérant : 12 Q. C'était à Saint-Fulgence ou à Chicoutimi? 13 R. À Saint-Fulgence, quand je demeurais à 14 Saint-Fulgence, oui, on avait une équipe de chums. 15 Q. Des Métis et des non métis, tous ensemble? 16 R. J'imagine qu'il devait y avoir des Métis aussi, 17 mais dans ce temps-là, on ne connaissait pas ça, 18 ça fait que c'était des amis, des amis d'école. 19 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 20 procureure du requérant : 21 Q. Puis c'était quand les premières fois, dans votre 22 souvenir, qu'on commençait à parler ouvertement de 23 son identité, que ce soit métis ou indien ou 24 autochtone? À votre souvenir, ça a commencé quand? 25 R. Bien moi, lorsque j'étais jeune, O.K., à la</p>	50	<p>1 Q. C'est vous, ça, qui est allé? 2 R. Bien moi, j'étais avec ma femme, puis Jocelyne, ma 3 marraine, puis Ghislain, on est allés aux 4 archives, commencé à fouiller. 5 Q. Jocelyne Brisson? 6 R. Oui, c'est ça. 7 Q. C'est votre marraine? 8 R. Oui, c'est la femme à Ghislain. 9 Q. Oui? O.K. 10 R. Oui. Ça fait que là, on a commencé à fouiller, 11 puis là on a trouvé des baptistères, puis là il 12 fallait chercher... ça fait que là on a fouillé, 13 puis là on s'est aperçus, bien, effectivement, il 14 y avait des origines autochtones. Ça fait que là, 15 à partir de là, bien, c'est là qu'on a pris 16 connaissance de ça. 17 Q. O.K. 18 R. Que là, il y avait quelque chose à faire avec ça. 19 Q. O.K. 20 R. Au tout début on est entrés dans une association, 21 qui est l'AAQ, là... 22 Q. O.K. L'Alliance Autochtone? 23 R. Oui, c'est ça, on n'était pas au courant de... 24 Q. O.K. 25 R. On cherchait une bouée de sauvetage, ça fait</p>

<p>51</p> <p>1 qu'écoute, on a dit ça c'est peut-être notre 2 possibilité d'apprendre des choses, c'est ce qui 3 est arrivé aussi, on en a appris, puis de fil en 4 aiguille, bien, on a fait un cheminement là-dedans 5 depuis quinze (15) ans, puis mon frère Ghislain 6 n'a jamais lâché la serviette là-dedans, il était 7 convaincu que... puis un jour, on a appris qu'il 8 y avait la Communauté métisse? 9 Q. Comment en avez-vous appris l'existence? 10 R. Bien, c'est encore monsieur frère Ghislain qui, 11 lui, qui... 12 Q. O.K. 13 R. ... qui s'informait de ça, parce que lui, il a 14 appris que... il avait comme une... il s'était... 15 il avait su que son dossier de camp de chasse 16 avait été «tabletté»... 17 Q. O.K. 18 R. ... par l'Alliance Autochtone, qui l'ont défendu 19 un bout, mais à un moment donné ils lui disaient 20 qu'il allait passer, passer, passer en Cour, puis 21 il ne passait jamais. 22 Q. O.K. 23 R. Puis il a appris que son dossier avait été 24 «tabletté», ça fait que là, il était comme en 25 colère de ça un petit peu, puis il a pris</p>	<p>53</p> <p>1 avait de la misère à... 2 Q. «On nous répondait», qui répondait comme ça? 3 R. Bien, les gens qui étaient dans le comité en 4 avant, qui était les gens invités, il y avait des 5 invités de la Corporation Waskahegan dans ce 6 temps-là. 7 Q. O.K. 8 R. On ne savait même pas c'était quoi, là, c'est... 9 Q. Ça s'est réduit à l'aide au logement? 10 R. Je pense que c'est ça, oui, c'est ça. 11 Q. Et combien de personnes participaient à ces 12 réunions-là? 13 R. Ah, des fois on était une trentaine, je dirais, 14 environ, là. Des fois quinze (15), des fois trente 15 (30), des fois vingt-cinq (25). 16 Q. Et ces réunions-là, une fois par semaine? 17 R. C'était... Mmmm... non. C'était un... des appels 18 téléphoniques. On s'appelait, ils disaient : «On 19 a une réunion, la semaine prochaine», moi, je 20 faisais partie de la chaîne de téléphone, puis... 21 Q. Combien par année? 22 R. Peut-être, je dirais quatre, cinq (4-5) par année, 23 là, aux trois (3) mois, peut-être. 24 Q. Et les personnes qui participaient à ces 25 réunions-là, elles étaient originaires d'où, à</p>
<p>52</p> <p>1 connaissance qu'il y avait une association de... 2 qui existait, Les Métis. Ça fait que là, on est 3 allés prendre de l'information là-dedans, puis là 4 on s'est reconnus dans ça. Là, on s'est vraiment 5 reconnus plus que l'AAQ qui était... on allait là, 6 puis on voyait que ça ne bougeait pas, c'était 7 juste de l'information, c'était comme... c'était 8 pour offrir des services de logement, ça fait 9 qu'on disait, on n'aboutit... on dirait qu'on 10 n'avancait pas... 11 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 12 procureur du requérant : 13 Q. Là-dessus, je vais vous poser une question. 14 R. Oui. 15 Q. Comment ça s'est passé les rencontres à l'Alliance 16 Autochtone? Comment ça s'est passé? 17 R. C'est ça que... c'est comme je vous disais. Je 18 sais qu'on allait... on s'était... il y avait une 19 salle louée, puis là ils nous parlaient des 20 logements, ils nous parlaient de la cause à mon 21 frère, que c'était encore en Cour, puis après 22 ça... c'était juste informel. Puis là, on essayait 23 de poser des questions mais, on ne savait pas trop 24 comment les formuler, puis on nous répondait à 25 moitié et puis ce n'était pas transparent. On</p>	<p>54</p> <p>1 votre connaissance? Est-ce qu'elles venaient 2 toutes de Saint-Fulgence? 3 R. Il y avait du monde que je connaissais, des 4 cousins à moi. Il y avait des gens... il y en 5 avait que je ne connaissais pas leur origine, d'où 6 est-ce qu'ils venaient. Il y avait... puis il y 7 avait des dames qui s'appelaient des C-31... 8 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 9 procureure du requérant : 10 Hum. 11 R. ... avant qu'on apprenne c'était quoi un C-31, il 12 a fallu... c'est ça, c'était des indiens inscrits 13 hors réserve, en fin de compte, qui contrôlaient 14 cette réunion-là, là. Mais, nous autres, on était 15 quoi dans ça? On se questionnait comment... vers 16 où on s'en va avec ça, on ne le savait pas. 17 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 18 procureur du requérant : 19 O.K. 20 R. Puis ça n'a jamais abouti en réalité. Ça n'aurait 21 pas abouti non plus parce que, on n'est pas pareil 22 à eux autres, là. 23 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 24 procureure du requérant : 25 Q. Puis vous avez fait partie de cette alliance,</p>

<p style="text-align: right;">55</p> <p>1 l'Alliance Autochtone, pendant combien de temps? 2 Combien d'année? 3 R. Je ne le sais pas. Peut-être entre cinq (5) et dix 4 (10) ans, peut-être, là. 5 Q. O.K. 6 R. Je ne le sais pas ma date d'entrée... 7 Q. O.K. 8 R. ... puis je sais... que ma date de sortie, j'ai 9 été obligé d'écrire une lettre pour leur faire 10 comprendre que j'avais sorti, là. 11 Q. O.K. 12 R. Mais... c'est ça. 13 Q. Alors, par voie d'engagement et par l'entremise de 14 votre procureur, je vais vous demander de vérifier 15 les périodes auxquelles vous avez effectivement 16 été membre et tout document à l'appui dont la 17 lettre que vous venez de mentionner. 18 R. O.K. 19 Q. Si vous avez encore une copie de ça? 20 R. Oui, c'est une lettre enregistrée, ça. 21 Q. O.K. Et préalablement à votre adhésion à 22 l'Alliance Autochtone, faisiez-vous partie d'une 23 autre association? 24 R. Non. 25</p>	<p>1 est-ce que ça pourrait...? 2 R. Il faudrait que je regarde ma date, ça me... dire 3 une date en l'air, là. 4 Q. D'accord. Mais dites-moi, est-ce que vous occupez 5 un rôle particulier au sein de la Communauté, de 6 cette association là? 7 R. Non, pas actuellement. 8 Q. O.K. Donc, êtes-vous membre... c'est-à-dire, on a 9 compris qu'il y avait une distinction à faire 10 entre ceux qui détenaient une carte de membre... 11 R. Oui. 12 Q. ... et ceux qui obtenaient par la suite, après 13 certaines vérifications, un certificat? 14 R. Bien moi, j'ai mon statut classé – je ne me 15 rappelle pas quel nom qu'ils donnaient à ça, là... 16 Q. O.K. 17 R. ... – j'ai mon statut... toutes mes origines sont 18 vérifiées, puis toutes mes affaires sont réglées 19 avec la Communauté. 20 Q. O.K. Expliquez-nous un peu ce processus? 21 R. Bien, c'est ça, il fallait fournir tous les 22 documents qui prouvaient nos origines autochtones. 23 Q. C'est-à-dire une généalogie? 24 R. Généalogie, baptistères, certificat de mariage, 25 certificats de naissance...</p>
<p style="text-align: right;">56</p> <p>1 ----- 2 ENGAGEMENT NUMÉRO 1 3 ----- 4 Q. C'était votre baptême, votre initiation à une 5 association? 6 R. C'est ça. On était des novices. 7 Q. O.K. 8 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 9 procureur du requérant : 10 Q. Pas de «membership» à l'Association des Métis et 11 indiens hors réserve du Québec, de Roberval, 12 monsieur Paul Paradis? 13 R. Ça, moi, je n'ai pas fait partie de ça. Mon frère 14 a fait partie de ça, mais pas moi. 15 Q. O.K. 16 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 17 procureure du requérant : 18 Q. Et depuis quand êtes-vous membre de la Communauté 19 Métisse du Domaine du Roi? 20 R. Depuis la fondation, je n'ai pas ma date, là, ma 21 date est marquée sur ma carte, mais ça doit faire 22 un quatre, cinq (4-5) ans, là, que je suis membre. 23 Q. D'accord. 24 R. Oui. 25 Q. Si je vous suggérais deux mille cinq (2005),</p>	<p style="text-align: right;">58</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. ... O.K., fournir ça. Ensuite de ça, acquitter nos 3 redevances envers la Communauté, il fallait tout 4 acquitter ça. 5 Q. O.K. 6 R. Une fois que ça était vérifié, les baptistères 7 étaient vérifiés, là, à ce moment-là, on tombait 8 de catégorie 2, si je me rappelle bien, là. 9 Q. O.K. Et vous obteniez un certificat, donc vous 10 changiez de statut? 11 R. C'est-tu un statut? On peut-tu appeler ça un 12 statut? Je ne le sais pas, mais en tout cas... 13 Q. O.K. 14 R. ... disons que mes preuves sont faites, là. 15 Q. O.K. 16 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 17 procureur du requérant : 18 Q. Et qui... est-ce que c'était Jocelyne Brisson qui 19 vérifiait si l'information était valable? 20 R. Je pense qu'il y a une registraire à la 21 Communauté, mais ça doit être le cas... je ne le 22 sais pas. 23 Q. Est-ce que madame Jocelyne siège sur ce comité. 24 R. Je ne pense pas, non. Elle fait juste du... encore 25 là, tout doute, elle n'est pas sur le comité, je</p>

<p>59</p> <p>1 ne pense pas. Elle aide beaucoup la Communauté à 2 faire les recherches par exemple, elle est très 3 impliquée dans ça, mais à quel niveau elle est 4 impliquée, là?... 5 Q. Est-ce que c'est elle qui vous a aidé à faire les 6 recherches? 7 R. Bien, au début quand on a fait nos recherches il 8 y a bien longtemps, on a travaillé ensemble 9 effectivement, parce que j'ai les mêmes que son 10 mari, là, donc... 11 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 12 procureure du requérant : 13 Q. Et vous disiez que votre femme a participé à ça 14 également? 15 R. Oui. 16 Q. Est-ce qu'elle a pu découvrir des origines, une 17 ascendance... 18 R. Mon épouse... 19 Q. ... oui votre épouse? 20 R. Mon épouse elle en a aussi, mais on n'a pas avancé 21 le dossier. 22 Q. O.K. 23 R. O.K. ? 24 Q. Donc, elle, est-ce qu'elle est membre? 25</p>	<p>61</p> <p>1 O.K. 2 R. Mais ils sont sur mon... ma demande à moi. 3 Q. O.K. 4 R. O.K. Ils sont inclus dedans. 5 Q. O.K. Et juste pour que je saisisse bien. Donc, 6 votre épouse n'a pas... n'a fait aucune demande 7 auprès de la Communauté... 8 R. Non, elle ne l'a pas faite. 9 Q. ... auprès de cette association-là? 10 R. Elle n'a pas fait de demande. 11 Q. O.K. Parfait. Et savez-vous quel est l'objectif de 12 cette association-là? Est-ce que vous avez une 13 idée de la vocation? C'est quoi la raison d'être 14 de l'association, d'après vous? 15 R. Bien, c'est de prouver qu'est-ce qu'on est, au 16 moins de prouver qu'on existe, que... il y a de ça 17 quinze (15) ans, les Autochtones... des Métis, on 18 entendait parler de ça des Métis, mais on ne 19 pensait pas que, parce que c'est un noir avec un 20 blanc, là, mais là ça prouve qu'on existe 21 vraiment. Bien, pour moi, un Métis dans le temps, 22 c'était quelqu'un qui était «balzamé», puis qui 23 était noir, là, qu'on voyait à la «t.v.», ça 24 c'était un Métis, là. 25 Q. Oui.</p>
<p>60</p> <p>1 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 2 procureur du requérant : 3 Q. Est-ce qu'elle a sa carte? 4 R. Non, elle n'est pas membre. Bien, «elle n'est pas 5 membre», étant donné qu'elle est mariée avec moi, 6 elle est Métisse aussi, mais elle n'a pas fait sa 7 demande de carte, là. Moi, je l'ai fait juste 8 pour mes enfants. 9 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 10 procureure du requérant : 11 Q. O.K. 12 R. O.K. ? 13 Q. Donc, vos deux (2) enfants ont leur carte, est-ce 14 qu'ils ont passé le processus comme vous, de 15 sélection? 16 R. Non, ils n'ont pas... je ne sais pas comment ça... 17 je ne sais pas c'est quoi les -- comment est-ce 18 qu'on appelle ça? 19 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 20 procureur du requérant : 21 Les critères? 22 R. Comment que ça fonctionne, là, les «technicalités» 23 pour se rendre là. 24 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 25 procureure du requérant :</p>	<p>62</p> <p>1 R. Mais, c'est ça, aujourd'hui, qu'on prouve qu'un 2 Métis... nous autres on en est des Métis. Puis 3 aussi, bien, le regroupement ça permet de... parce 4 qu'on a des droits puis on veut les faire 5 reconnaître, c'est pour ça que, on a un 6 regroupement. 7 Q. D'accord. Puis quand vous étiez jeune, là, quand 8 je parle de votre jeunesse primaire, secondaire, 9 à l'école, est-ce que vous sentiez déjà des 10 tensions entre, par exemple, des Indiens, des 11 Métis? Est-ce que c'était présent à ce moment-là? 12 R. Non, aucunement. 13 Q. Donc, on ne pouvait pas distinguer, bon, bien, un 14 tel c'est un Indien, une telle c'est une Métisse, 15 puis on faisait une ségrégation? 16 R. Bien, il y avait... il y en avait qui était 17 visible, qu'on peut dire, avait le visage plus 18 indien, là, réserve, là... 19 Q. O.K. 20 R. ... mais moi, je n'ai jamais vu de racisme ou des 21 actes, je n'en ai jamais vu à l'école. Là, il y 22 a juste mes chums qui m'en font au travail 23 actuellement, là. 24 Q. C'est vrai? 25 R. Ah oui! Je suis Métis, ils m'agacent, là.</p>

63	<p>1 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 2 procureur du requérant : 3 Q. Mais ce n'est pas... est-ce que c'est... 4 R. C'est pour le «fun», c'est pour le «fun». 5 Q. C'est ça, c'est ça. 6 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 7 procureure du requérant : 8 Q. O.K. Avez-vous eu l'occasion, je devrais dire le 9 privilège, de chasser ou de monter dans le bois 10 avec vos grands-parents? 11 R. Non, non, non. Ma grand-mère du bord à papa est 12 décédée j'avais dix (10) ans. L'autre bord, non. 13 Je n'ai pas chassé avec mes grands-parents. 14 Q. O.K. 15 R. J'ai chassé avec mes oncles, par exemple, mais pas 16 mes grands-parents. Puis encore, pas longtemps, 17 c'est un petit tour dans le bois pour me faire 18 plaisir. 19 Q. O.K. 20 R. Oui. 21 Q. O.K. 22 R. J'étais trop jeune. 23 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 24 procureur du requérant : 25 Q. Vous, vous avez quarante-trois (43) ans?</p>	<p>1 R. Oui, papa était PQ pas mal. 2 Q. René, hein? René Corneau? 3 R. Oui. 4 Q. Décédé en quatre-vingt-treize (93)? 5 R. Ça, la date, demandez-moi la pas, je ne la sais 6 pas. 7 Q. O.K. 8 R. C'est bien juste de savoir la date de fête à ma 9 femme, ça fait que... 10 Q. Et pourquoi vous dites que René était PQ pas mal? 11 R. Bien, je m'en rappelle... je m'en rappelle dans le 12 temps, papa était indépendantiste, puis il en 13 parlait beaucoup, puis il jurait que par René 14 Lévesque, là, puis... je me rappelle de ça. 15 Q. Et vous, personnellement, vous avez... vous l'avez 16 suivi ou...? 17 R. Bien, j'ai été un bout... j'étais un bout aussi 18 nationaliste, PQ, là. Oui. 19 Q. Mais maintenant, quand vous vous dites Métis, 20 comment vous sentez ça? Est-ce que c'est un 21 changement, c'est une rupture, c'est... ça n'a pas 22 de contradiction? 23 R. Disons, que la cause nationaliste m'intéresse 24 moins qu'elle m'a déjà intéressée. Ce n'est pas à 25 cause que je suis Métis, là, c'est à cause que ça</p>	
64	<p>1 R. Oui. 2 Q. Donc, vous êtes né en... 3 R. Soixante-cinq (65). 4 Q. ... soixante-cinq (65)? 5 R. Oui. Soixante-cinq (65), oui. 6 Q. Comment ça se passait à Saint-Fulgence en 7 quatre-vingt-quinze (95)? Vous étiez toujours à 8 Saint-Fulgence en quatre-vingt-quinze (95)? 9 R. Non, j'ai parti de Saint-Fulgence, j'avais 10 dix-huit (18) ans. Soixante-cinq (65), 11 soixante-quinze (75), en quatre-vingt-trois (83), 12 c'est ça que ça donne dix-huit (18). 13 Q. Mais pour aller du côté de Ste-Rose-du-Nord, vous 14 avez dit? 15 R. Oui, c'est ça. 16 Q. Mais dans une saison, là, rivière... nord? 17 R. Oui, O.K. 18 . Oui, la rivière... nord, côté nord du Saguenay. 19 Politiquement, est-ce que c'est des libéraux, 20 c'est des péquistes qui sont élus? 21 R. Il y avait du PQ. Mon père était PQ dans ce 22 temps-là, puis c'était Hubert Desbiens, ça fait 23 qu'il y avait du PQ pas mal, je pense, dans ce 24 temps-là. 25 Q. Votre père était PQ pas mal?</p>	66	<p>1 ne m'accroche plus, le message ne m'accroche plus 2 simplement. 3 Q. Ça vous a déjà accroché? 4 R. Bien, disons, que quand tu suis tes parents, quand 5 t'es jeune, tes parents sont un peu ton idéal, 6 hein? 7 Q. Oui. 8 R. Puis tu n'as pas d'opinion, tu n'as pas 9 d'information, ça fait que tu suis un peu ce que 10 tes parents disent, puis t'embarques dans leur 11 passion, mais disons, qu'aujourd'hui, je suis... 12 Q. C'était une passion pour eux? 13 R. Bien, mon père était mordu de ça. Bien «mordu», 14 «passion», il était mordu. O.K.? C'est différent 15 un peu. 16 Q. Pour votre père René, on a appris, par votre frère 17 Ghislain, que votre père avait dit à Ghislain, 18 Ghislain très jeune, «Nous, on a de l'indien», 19 mais ça ne faisait pas de contradiction pour lui 20 -- je parle de René -- d'être farouchement pour 21 monsieur René Lévesque et, en même temps, c'était 22 compatible? C'était contradictoire? Quelle est 23 votre impression? Vous pouvez me dire « je n'ai 24 pas d'impression». 25 R. Mon père, selon moi, mon père ne se souciait même</p>

<p>67</p> <p>1 pas de ça, là. Il disait qu'il avait de l'indien 2 seulement parce qu'il en avait, parce que pour 3 lui, je ne sais pas ce que ça aurait pu lui 4 apporter dans le temps. Mon père n'était pas 5 tellement instruit, il savait à peine lire et 6 écrire, ça fait qu'il n'était pas tellement 7 informé. Pour lui, ça... il disait ça comme une 8 phrase comme une autre, là, qu'il avait de 9 l'indien, que son père avait de l'indien, 10 j'imagine ou... mais sans... il n'y avait pas de 11 prémonition entre... de lien entre le fait d'être 12 PQ et de dire ça, je pense. 13 Q. Non? 14 R. Je n'en vois pas, là. 15 Q. Aujourd'hui, on dit dans la région, on dit au 16 Québec, on est des Québécois, à l'époque où René 17 a grandi, on disait on est des Canadiens. Est-ce 18 que René se disait Canadien? À votre avis, il se 19 serait dit Canadien? 20 R. Ah, je pense qu'il se serait dit québécois, moi. 21 Je pense. Mais il ne faisait même pas la 22 différence. 23 Q. O.K. 24 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 25 procureure du requérant :</p>	<p>69</p> <p>1 ça. T'as appris, mes ancêtres ont appris des 2 Indiens, puis il y a eu un métissage avec les 3 blancs, puis ils ont appris des blancs, ça fait 4 qu'on fait de tout nous autres. Moi, je fais de 5 la mécanique, je fais de la construction, puis de 6 l'autre côté, je fais de la chasse, je vais à la 7 pêche, ça fait que là ça m'iden..., là, je 8 comprends aujourd'hui je suis quoi. Pourquoi il 9 y en a qui vont... il y en a qui vont à la chasse 10 pour le plaisir, moi, je vais à la chasse parce 11 que je veux en manger. Quand j'en ai pas ça me 12 tanne un peu. Puis... mais là, je comprends 13 pourquoi je suis comme ça. Puis avant ça, je ne 14 voyais pas ça, là, je disais... 15 Q. Puis en quoi votre participation à l'association 16 de la Communauté Métisse du Domaine du Roi répond 17 à ces attentes ou cette reconnaissance-là chez 18 vous? Qu'est-ce que ça a changé... 19 R. Bien... 20 Q. ... dans votre vie que de devenir membre de cette 21 association-là? 22 R. ... bien, ça me permet de comprendre, comme je 23 vous disais tout à l'heure, de comprendre qui je 24 suis, eux autres ils m'ont amené à comprendre qui 25 j'étais, j'apprends quand je vais, quand je vais,</p>
<p>68</p> <p>1 Q. J'aimerais savoir, pour vous monsieur Comeau, 2 qu'est-ce que ça signifie d'être Métis, 3 aujourd'hui en deux mille neuf (2009)? Pour vous, 4 pas pour les autres. 5 R. Bien moi, là, depuis que j'ai pris... que j'ai 6 pris connaissance de qui j'étais, d'où je venais, 7 pourquoi j'étais, des fois, aussi différent des 8 autres que, parce que je suis différent, je 9 reviens dans mon passé, là, puis je vois qu'il y 10 a des choses que moi je faisais, que mes amis ne 11 font pas, puis ils ne comprennent pas pourquoi je 12 le fais, puis... 13 Q. C'est-à-dire? Donnez-moi un exemple. 14 R. Bien, regarde, comme je vous disais tantôt, que je 15 manque de temps, moi je travaille quarante (40) 16 heures, là, puis aussitôt que j'ai une minute, là, 17 je me prépare à aller bûcher ou je me prépare à 18 réparer mes affaires ou à patenter quelque chose 19 que... ça fait que là, je sais maintenant 20 pourquoi. Je le sais pourquoi, que je suis comme 21 ça. Ça vient de mes tripes ça, ça ne s'explique 22 pas. Je suis bon du bois, je suis bon de la 23 chasse, je suis manuel, j'ai de l'influe... un 24 Métis c'est influencé blanc, influencé indien. 25 Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, c'est</p>	<p>70</p> <p>1 on a des «Pow Wow», l'année... l'été passé je suis 2 allé au «Pow Wow», c'était... j'ai passé une 3 journée et demie, une journée là, c'était 4 merveilleux. 5 Q. Qu'est-ce qui se passe dans un «Pow Wow», par 6 exemple? 7 R. Bien, on parle de toutes sortes de choses, on voit 8 des gens habillés en Autochtone, on voit des gens 9 qui fabriquent des affaires comme on voyait... des 10 affaires autochtones, il y en a qui parle de 11 chasse, il y en a qui arrive habillé en 12 Autochtone. Là, tu vois que c'est des Métis, mais 13 c'est... eux autres, ils sont contents de se 14 montr... de s'identifier visuellement qu'ils sont 15 Métis. Moi, ce que ça m'a apporté, c'est que là, 16 c'est sûr que ça me permet de me défendre pour 17 mon... pour mes droits, parce que j'ai des droits 18 de pêche. Moi, j'irais plus souvent que ça à la 19 chasse et pêche, là, mais à un moment donné, il y 20 a des lois qui m'arrêtent, donc, il faut que je 21 respecte ces lois-là. Puis ça m'a permis de 22 connaître, j'étais quoi, c'est quoi un Métis, là. 23 Ce n'est pas juste un noir puis un blanc, là. Un 24 Métis c'est un Indien qui s'est mélangé avec un 25 blanc puis ça a fait des Autochtones.</p>

<p style="text-align: right;">71</p> <p>1 Q. Puis je vous pose une question. En quoi se serait 2 différent si vous faisiez partie d'un club de 3 chasse, par exemple, où les membres étaient des 4 fervents de chasse, des fervents de bois, où ils 5 parlaient de leurs différentes méthodes, les 6 techniques, puis jaser du territoire, puis ce 7 qu'ils ont pu voir des techniques de trappage, en 8 quoi une participation à un organisme de cette 9 nature serait différente que la participation que 10 vous avez actuellement avec l'association, avec la 11 Communauté Métisse du Domaine du Roi? 12 R. Bien, peut-être qu'au travers de ces gens-là il y 13 a des Métis, peut-être au travers de ces gens-là 14 il y a des blancs. Oui, on a la même passion, la 15 passion chasse, mais en quelque part dans leur... 16 dans mes veines, dans mes tripes, il y a quelque 17 chose de plus, je dirais Autochtone qu'à un blanc. 18 Comme je le disais tout à l'heure, un blanc il y 19 en a beaucoup qui chasse pour le plaisir, ils 20 tuent le gibier, puis ils le donnent. Moi, je le 21 tue parce que je veux le manger. 22 Q. En connaissez-vous des blancs qui tuent pour le 23 donner? 24 R. Oui, on entend parler de temps en temps. Ils s'en 25 gardent une partie, mais ils en donnent. Puis il</p>	<p>1 j'étais... lorsque j'étais plus jeune, puis que 2 j'entendais parler des Autochtones, je me 3 disais : «Bien, ils sont chanceux eux autres, ils 4 peuvent aller à la chasse quand ils veulent», mais 5 c'est sûr que là, avoir la chance d'être un... 6 dans l'association, la Communauté plutôt qu'une 7 association, dans la Communauté, ça me rejoint 8 plus, ça me contente, je suis content d'être 9 là-dedans. Parce que, avant ça, on ne pouvait pas 10 m'identifier, je ne pouvais pas m'identifier, je 11 disais : «Regarde, moi, je vais dans le bois, puis 12 je suis comme ça». Je comptais ça à mes chums, 13 mais ils me disaient : «T'es malade. Écoute, tu 14 fais quoi? Bien, j'ai dit, moi, je suis allé dans 15 le bois en fin de semaine, je suis allé bûcher, 16 ils disaient, t'es fou, tu travailles la semaine, 17 tu travailles la fin de semaine.» Mais là, je 18 suis content de pouvoir identifier quelque chose, 19 puis ça, moi, ça répond à un besoin. Je suis 20 content que ça existe. 21 Q. Puis quand vous grandissiez à Saint-Fulgence, là, 22 donc, primaire, secondaire... 23 R. Oui. 24 Q. ... est-ce que vous vous sentiez différent des 25 autres, parce que...?</p>
<p style="text-align: right;">72</p> <p>1 y en a carrément qui n'en mange pas partout. 2 Oui, j'en connais un, ça c'est sûr, mais c'est ça, 3 puis lui, il n'est pas... lui, il n'a pas le désir 4 de se... de s'identifier comme étant un Métis. 5 Moi, je l'ai ce désir-là. Disons que là, je suis 6 comme un peu... disons, on ne veut pas montrer ça 7 au grand public mais... 8 Q. Encore maintenant vous ne voulez pas...? 9 R. ... on a le goût pareil. Bien je le dis. 10 Q. Oui. 11 R. Mais je ne m'habille pas Métis. O.K. Il y en a qui 12 sont plus identifiés, il y en a qui ont des 13 plaques après leur voiture, il y en a qui ont des 14 drapeaux, moi, pour le moment, ça me fait peur un 15 peu, donc je ne le fais pas. Mais, j'ai comme le 16 goût de le dire, je le dis à mon «job», je le dis 17 à mes chums, ils rient de moi, mais ce n'est pas 18 grave. Vous avez beau rire, ça ne me dérange pas. 19 Je suis comme ça, c'est tout. Quand vous 20 comprendrez c'est quoi, bien... 21 Q. Donc, est-ce que ce serait exact que de dire que 22 c'est à partir de votre adhérence à l'association 23 que ça s'est vraiment cristallisé en vous ce 24 sentiment d'appartenance à une entité métisse? 25 R. Bien, j'avais comme un... c'est sûr que lorsque</p>	<p style="text-align: right;">74</p> <p>1 R. Non. 2 Q. O.K. 3 R. Non, pas du tout. Pas de... non, aucunement. 4 Q. Est-ce qu'on parlait de votre famille en tant que 5 braconnier à ce moment-là aussi ou si c'était 6 avant? 7 R. Bien, c'est sûr que quand la chasse arrivait, ils 8 disaient : «Hein, les Corneau ont encore tué. Les 9 braconniers.» C'est ce que ça disait, mais... 10 Q. Mais comment le savaient-ils, ils disaient : «Les 11 Corneau ont encore tué», c'est... 12 R. Bien, on mettait... 13 Q. ... parce que vous affichiez les panaches...? 14 R. Bien oui, bien oui, c'était ma fierté, ça. 15 C'était important pour moi, ça, de voir les têtes 16 sur les autos. 17 Q. O.K. 18 R. Oui. 19 Q. Mais vous ne vous sentiez pas différent des 20 autres, vous ne sentiez pas une gêne par rapport 21 à vos origines, par exemple, quand on vous 22 disait : «Ah bien, vous avez du sang indien», il 23 n'y avait pas d'autre chose... 24 R. Non, mais... non. 25 Q. ... qui faisait en sorte que...?</p>

<p>75</p> <p>1 R. Pas du tout. Peut-être je l'ai déjà mentionné à 2 des amis que j'avais du sang indien, mais ça ne 3 signifiait rien, dans ce temps-là, c'était juste 4 une phrase, c'était une phrase... 5 Q. O.K. 6 R. ... on n'était pas au courant de rien. 7 Q. Puis les autres familles autour, là, est-ce que 8 vous saviez qu'il y avait eux, en eux, du sang 9 indien, eux ont du sang indien? 10 R. Oui, on connaissait une famille à Saint-Fulgence 11 qu'on était sûr que c'était des Indiens, c'était 12 des Canuel, là. 13 Q. Canuel. 14 R. À part ça... puis encore là, «on était sûr»... 15 Q. Hum. 16 R. ... on ne le sait même pas. On le sait, rien que 17 par le visage. 18 Q. O.K. 19 R. Mais... 20 Q. Puis est-ce que c'était un critère pour vous? 21 C'est-à-dire, est-ce que, sachant que les Canuel 22 avaient du sang indien, vous vous sentiez plus 23 attiré envers eux pour aller faire de la chasse 24 avec eux, par exemple ou pour...? 25 R. Non, parce qu'ils n'étaient pas attirants.</p>	<p>77</p> <p>1 Indiens dans les réserves, là. Ceux-là qui se 2 ressemblent tous, là. 3 Q. Est-ce que vous avez été déjà sur une réserve? 4 R. Oui, bien, je suis allé... je vais à Chibougamau, 5 moi, j'ai un beau-frère qui demeure à Chibougamau. 6 Je vais à la pêche au doré l'été avec, là, une 7 fois par année. Puis on... 8 Q. Et c'est quelle réserve? 9 R. Ah, je ne le sais pas le nom, c'est à Chibougamau. 10 Q. Avez-vous été déjà à Mashteuiatsh? 11 R. Mashteuiatsh, oui, parce qu'au début du processus 12 de recherche de nos origines, là, puis de 13 comprendre tout, on est allés même à Pointe-Bleue, 14 on est allés s'informer comment ça fonctionnait, 15 puis, il n'y a presque pas d'information. Ça fait 16 que c'est ça. 17 Q. Puis des amis, de Mashteuiatsh... 18 R. Non. 19 Q. ... que vous connaissez? 20 R. Non, je n'ai pas d'ami indien. 21 Q. Non? 22 R. Aucunement. 23 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 24 procureure du requérant : 25 Puis juste pour revenir à vos activités de chasse.</p>
<p>76</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. Ce n'était pas des gens qui étaient attirants 3 parce que ce n'était pas des gens propres. 4 Q. O.K. 5 R. Ça fait que ce n'était pas attirant de les 6 approcher, même si t'aurais aimé jaser avec eux 7 autres, là. Ce n'était pas chic. 8 Q. O.K. 9 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 10 procureur du requérant : 11 Q. Les Canuel? 12 R. Oui, c'était des Canuel. 13 Q. Qui résidaient à Saint-Fulgence? 14 R. Oui, dans le village, oui. 15 Q. Est-ce que ça... est-ce qu'on les marquait comme 16 des Indiens, à part vous qui saviez? 17 R. Est-ce que les...? 18 Q. Est-ce qu'on les marquait dans le village, on les 19 marquait, on les signalait, eux, comme...? 20 R. Je ne sais... je sais qu'ils disaient les Canuel, 21 ils disaient que c'était des Indiens, mais ça, je 22 n'en savais pas plus que ça. Puis on les voyait 23 physiquement, écoute, là, ils n'étaient pas 24 habillés en indien, mais ils n'étaient pas 25 propres, puis le visage, là, ça ressemblait à des</p>	<p>78</p> <p>1 R. Oui. 2 Q. Est-ce que vous avez déjà obtenu des permis pour 3 chasser ou pour pêcher? 4 R. Oui, à toutes les années. 5 Q. O.K. 6 R. Ça me prend ça, pour le moment. 7 Q. O.K. Donc, systématiquement, vous avez toujours 8 fait ça tant pour la pêche que pour la chasse? 9 R. Oui. 10 Q. O.K. 11 R. Disons que, la pêche, dans les dernières années, 12 je ne l'ai pas pris. Parce que je me disais pour 13 aller pognier dix (10) petites truites, là, je 14 n'investissais pas cent piastres (100 \$) 15 là-dedans. Ça fait que je n'ai pas pris mon permis 16 de pêche. Ça, je l'ai fait. 17 Q. O.K. Pêchez-vous seulement l'été ou l'hiver aussi? 18 R. L'hiver... bien, l'hiver, ce n'est pas sur les 19 lacs, là, je suis allé sur la... sur le Saguenay. 20 Q. O.K. 21 R. Mais l'hiver, là, la truite n'est pas pêchée, la 22 truite, l'hiver. 23 Q. O.K. La morue, je pense, qu'on prend l'hiver, 24 hein? 25 R. Oui, morue puis de l'éperlan...</p>

79	<p>1 Q. O.K.</p> <p>2 R. ... puis du sébaste...</p> <p>3 Q. O.K.</p> <p>4 R. ... majoritairement, là. C'est ça qu'on...</p> <p>5 Q. O.K. On peut suspendre un instant?</p> <p>6 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>7 procureur du requérant :</p> <p>8 Oui. On prend cinq (5) minutes, est-ce que ça</p> <p>9 vous irait?</p> <p>10 R. Oui, ça va bien faire parce que mon eau est</p> <p>11 arrivée.</p> <p>12 -----</p> <p>13 BRÈVE SUSPENSION</p> <p>14 -----</p> <p>15 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>16 procureur du requérant :</p> <p>17 Q. Juste avant la pause, vous avez mentionné la</p> <p>18 famille Canuel?</p> <p>19 R. Oui.</p> <p>20 Q. Et si j'ai bien compris, vous faisiez... vous</p> <p>21 évoquiez des souvenirs d'enfance?</p> <p>22 R. Oui.</p> <p>23 Q. Et si vous faites l'effort d'essayer de retrouver</p> <p>24 des photographies mentales que l'on garde de</p> <p>25 l'enfance, pouvez-vous me décrire, est-ce que vous</p>	<p>1 Q. O.K.</p> <p>2 R. Ça veut dire que tu n'avais pas de route, là, qui</p> <p>3 contournait le cap, là. Il en passait de l'auto,</p> <p>4 puis à partir de là, il n'y avait pas de trottoir.</p> <p>5 À partir de Rosaire Tremblay, il n'y avait plus de</p> <p>6 trottoir, ça fait que si tu descendais la côte, il</p> <p>7 n'y avait aucun trottoir en bas. Ça fait que là,</p> <p>8 ma mère, elle capotait, elle a dit : «Non, tu ne</p> <p>9 vas pas en bas.»</p> <p>10 Q. Mais...</p> <p>11 R. Je ne suis pas allé. J'étais... ah, je respectais.</p> <p>12 Q. ... mais vous ne l'avez pas vu... vous l'avez vu</p> <p>13 la maison des Canuel?</p> <p>14 R. Oui, je passais en face continuellement.</p> <p>15 Q. Est-ce qu'à l'apparence ça... elle était faite</p> <p>16 différemment de celles des autres?</p> <p>17 R. Non, c'est que ce n'était pas propre, c'est que ce</p> <p>18 n'était pas peinturé, il y avait des chiens</p> <p>19 dehors, des cabanes toutes démembrées, ce n'était</p> <p>20 pas propre dans la cour, là. Ce n'était pas</p> <p>21 attirant. Puis à l'école, bien, c'était... j'ai</p> <p>22 dit Canuel tantôt, mais en réalité Canuel, c'est</p> <p>23 des gens que j'ai connus qui ont été à l'école en</p> <p>24 même temps que moi comme... il s'appelait Patrice</p> <p>25 Tremblay, il venait de ce gang-là comme monsieur</p>	
80	<p>1 les voyez à Saint-Fulgence ou est-ce que vous les</p> <p>2 avez vues sur le remplacement? Quand vous pensez</p> <p>3 à ces Canuel qui n'étaient pas chics.</p> <p>4 R. Bien, c'est que, je les vois à Saint-Fulgence</p> <p>5 parce que je passais en face de leur maison à tous</p> <p>6 les matins quand j'allais à l'école au secondaire,</p> <p>7 puis...</p> <p>8 Q. Est-ce qu'elle était loin de votre maison à vous?</p> <p>9 R. Oui, ah oui, elle était à un (1) kilomètre et</p> <p>10 demi, facile. C'est une place que je n'allais pas.</p> <p>11 Quand j'étais à bicyclette, là, il y avait une</p> <p>12 côte que je n'avais pas le droit de descendre,</p> <p>13 puis ça arrêtaient en haut de la côte, puis eux</p> <p>14 autres, ils demeuraient en bas de la côte, dans le</p> <p>15 bas du village.</p> <p>16 Q. Pourquoi vous n'aviez pas le droit de descendre?</p> <p>17 R. C'est ma mère qui ne voulait pas. C'était aussi</p> <p>18 simple que ça. C'était mon territoire, ça arrêtaient</p> <p>19 chez Rosaire Tremblay en haut, en bas de la côte,</p> <p>20 tu ne vas pas là. Trop loin.</p> <p>21 Q. Trop loin, mais pas parce qu'il y a là les</p> <p>22 Indiens?</p> <p>23 R. Non, non, non, bien non. En plus, dans ce</p> <p>24 temps-là, c'était la route régionale dans le</p> <p>25 village.</p>	82	<p>1 nous disait tantôt, on disait que c'était des</p> <p>2 Canuel, mais je ne le sais même pas c'est quelle</p> <p>3 origine que c'est dans les Canuel, là. Mais je</p> <p>4 sais que... ils n'étaient pas propres, puis quand</p> <p>5 ils venaient à l'école, bien, ils n'étaient pas</p> <p>6 propres non plus. Ça fait que c'était du monde</p> <p>7 qu'on les voyait, mais on ne se tenait pas proche</p> <p>8 d'eux autres, là.</p> <p>9 Q. Est-ce qu'eux, ils se tenaient à l'écart?</p> <p>10 R. ... Ça peut arriver. Je ne peux pas certifier.</p> <p>11 Moi, c'est sûr que je ne m'approchais pas d'eux,</p> <p>12 là. Je pouvais parler, mais pas pour faire ami</p> <p>13 avec eux autres, parce qu'ils ne sentaient pas bon</p> <p>14 de la bouche, puis... ça fait que dans ce</p> <p>15 temps-là, tu t'éloignes, là.</p> <p>16 Q. Est-ce que les enfants allaient à l'école?</p> <p>17 R. Bien, j'étais moi-même un enfant, c'est donc que</p> <p>18 je...</p> <p>19 Q. Vous les voyiez à l'école?</p> <p>20 R. Bien lui, j'en voyais un à l'école, oui,</p> <p>21 effectivement.</p> <p>22 Q. Est-ce que vous en avez vu à l'église?</p> <p>23 R. Je ne suis pas allé souvent.</p> <p>24 Q. À l'église?</p> <p>25 R. Ça fait que... non.</p>

<p>83</p> <p>1 Q. Et oui, c'est les années soixante-dix (70), hein? 2 R. Mon père, il était... il n'y allait plus. Il 3 avait... je ne sais pas pour quelle raison, mais 4 il disait que les curés sermonnaient, puis il 5 dit : «Ils n'ont pas à me sermonner.» Peut-être 6 qu'il avait... peut-être qu'il y avait déjà des 7 scandales dans ce temps-là, puis lui, il était au 8 courant de ça, ça fait qu'il ne voulait rien 9 savoir de ça. J'ai quand même été baptisé, etc., 10 etc., là, mais pratiqué, là, on pratique tous les 11 jours dans notre conscience. 12 Q. Et quand on... mais si ce n'est pas à l'église et 13 vous dites qu'à l'école : «Oui vous les avez vus.» 14 Mais les jeunes de cette famille Canuel-Tremblay, 15 vous les avez côtoyés dans d'autres occasions? 16 Pas côtoyer, je sais que vous n'aimiez pas ça, 17 mais est-ce que vous les avez vus dans d'autres 18 occasions à part le lieu où ils habitaient? 19 Est-ce que vous les avez trouvés sur les sentiers 20 de chasse, parce qu'ils avaient leur cabane? 21 R. Non, mais quand on avait notre chalet au 22 Bras-de-l'enfer, je n'ai jamais vu le monsieur, 23 mais je sais qu'il y avait un coin qui s'appelait 24 le coin des Canuel. 25 Q. O.K.</p>	<p>85</p> <p>1 Q. O.K. Pour moi, c'est bien. 2 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 3 procureure du requérant : 4 Moi aussi. Alors... 5 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 6 procureur du requérant : 7 Je vous remercie beaucoup. On vous remercie 8 beaucoup d'être venu. 9 R. Merci. 10 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 11 procureure du requérant : 12 Merci. Donc, il n'y a pas d'engagement, alors 13 cela termine votre interrogatoire, merci. 14 R. Parfait. 15 Me DANIEL CÔTÉ 16 procureur de l'intimé : 17 Il y a un engagement, je pense, c'est... 18 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 Il y a un engagement? 21 Me DANIEL CÔTÉ 22 procureur de l'intimé : 23 ... fournir les dates... 24 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 25 procureure du requérant :</p>
<p>84</p> <p>1 R. J'avais déjà été viré là, je pense en 3 roues, 2 en... j'avais arrivé sur une cabane grise tout en 3 planche, là, puis ma mère avait... en tout cas, ça 4 m'avait été interdit de ne pas retourner là, je 5 n'avais jamais retourné, en tout cas. Mais ça 6 m'avait marqué, d'arriver là. Puis il y avait ce 7 camp-là, puis c'était le coin des Canuel. 8 Q. Pouvez-vous... 9 R. Mais je n'ai jamais retourné là. 10 Q. ... me répéter à quelle occasion et dans quel mot 11 on a parlé d'Indien à propos d'eux? À quelle 12 occasion et... 13 R. Mon Dieu! 14 Q. ... avec quel mot on a parlé de ces gens-là? 15 R. Bien, c'est parce que dans ce temps-là, pour 16 parler d'un Autochtone, nous autres on jouait, 17 moi, j'étais enfant, je jouais aux «cowboys» puis 18 aux indiens, là. Puis à la «t.v.», il me 19 présentait des films de «cowboys», puis d'indiens, 20 ce n'était pas des films de... Ça fait que, pour 21 moi, dans ce temps-là, eux autres c'était un 22 Indien, puis on disait que c'était des indiens, 23 qu'il y avait des indiens, mais sans doute... 24 quelle circonstance que c'est arrivé, je ne le 25 sais pas, je ne saurais pas vous dire quand.</p>	<p>86</p> <p>1 Ah oui! 2 Me DANIEL CÔTÉ 3 procureur de l'intimé : 4 ... à l'adhésion à l'Alliance Autochtone. 5 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 6 procureure du requérant : 7 C'est vrai. 8 Me DANIEL CÔTÉ 9 procureur de l'intimé : 10 Puis la lettre que vous avez envoyée, je l'ai 11 celle-là. 12 R. Oui, la lettre certifiée que je leur ai envoyé 13 pour leur dire que c'était clair que je... 14 Me DANIEL CÔTÉ 15 procureur de l'intimé : 16 Il s'agit de trouver la date où vous êtes entré? 17 R. Que j'ai rentré dedans. Je ne sais pas si ce n'est 18 pas sur la carte même... 19 M. ANDRÉ TREMBLAY : 20 Non. 21 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 22 procureur du requérant : 23 Mais il va nous donner la carte... 24 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 25 procureure du requérant :</p>

150-05-003507-086
21 janvier 2009

MIVILLE CORNEAU
Int. (Me Roberts et Me Steinmander)

87

1 Oui.
2 R. Qui va me donner ça cette date là, là? Sûrement
3 pas eux autres.
4 Me DANIEL CÔTÉ
5 procureur de l'intimé :
6 Tu peux juste vérifier chez vous si t'as encore le
7 chèque que t'as payé, le premier chèque, je ne
8 sais pas si tu reçois tes chèques à la maison ou
9 si t'as...

10 -----
11 ET LE DÉPOSANT NE DIT PLUS RIEN
12 10 H 35, FIN DE L'INTERROGATOIRE
13 -----

14 Je soussigné, MICHEL OLIVIER, sténographe
15 officiel, certifie sous mon serment d'office que
16 les pages ci-dessus sont et contiennent la
17 transcription exacte et fidèle en cette cause
18 prise au moyen de la sténotypie, le tout
19 conformément à la loi.

20
21
22
23 Michel Olivier, s.o.
24 MO/dg (090121-MC-SLRM)
25